

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
LA SYNAGOGUE DE DELME**

**RAPPORT D'ACTIVITÉ
2023**

LE CENTRE D'ART

Le centre d'art contemporain de Delme est situé dans une ancienne synagogue, construite à la fin du XIXe siècle dans un style orientalisant. Sa coupole, son entrée à arcades, ornée de motifs réticulés, ses fenêtres aux vitraux géométriques ne sont pas les moindres de ses particularités.

Pendant la seconde guerre mondiale, la synagogue est en partie détruite. Les murs extérieurs subsistent, mais l'intérieur sera reconstruit après-guerre selon des lignes plus strictes. Au début des années 80, la synagogue est fermée définitivement en tant que lieu de culte, faute d'un nombre suffisamment élevé de pratiquants.

La première exposition à la synagogue a lieu en 1993. **Depuis trente ans**, de nombreux artistes se sont succédés dans ce centre d'art atypique.

C'est aux artistes qu'il doit son **identité** et son **rayonnement**, sur la scène locale mais aussi **internationale** : François Morellet, Daniel Buren, Tadashi Kawamata, Ann Veronica Janssens, Marc Camille Chaimowicz, Katinka Bock, Julien Prévieux, Gianni Motti, Yona Friedman, Eric Baudelaire, Clovis Maillet et Louise Hervé, Marie Cool et Fabio Balducci, Susan Hiller, Jeppe Hein, Edith Dekyndt, Jimmie Robert, Jean-Luc Moulène, Shilpa Gupta, Merlin Carpenter, Camille Blatrix, Henrike Naumann etc.

Tous ont porté un **regard singulier** sur ce lieu par la **production** d'œuvres *in situ*.

Outre les trois expositions temporaires organisées chaque année dans l'ancienne Synagogue de Delme, le centre d'art gère un programme de **résidences d'artistes** dans le Parc naturel régional de Lorraine, au sein du village de Lindre-Basse.

Située au cœur de la Lorraine et dans une **zone rurale**, la synagogue de Delme s'est toujours positionnée comme un **laboratoire**, un **lieu de production et de recherche** pour les artistes. Le centre d'art reste soucieux d'établir un réel dialogue avec **tous les publics** qu'il accueille, dans une logique de proximité.

Depuis 2012, la synagogue de Delme bénéficie de locaux supplémentaires dédiés à l'accueil des publics et des artistes. Ce développement du centre d'art a fait l'objet d'une commande publique du ministère de la Culture et de la Communication, initiée en 2009. Confiée à Christophe Berdager et Marie Péjus, la commande a permis la réhabilitation d'une ancienne chambre funéraire située à l'arrière du centre d'art, et sa transformation d'une part en sculpture architecturale, d'autre part en lieu dédié à l'accueil des publics et des artistes. L'œuvre est à la fois une **réalisation monumentale** et un outil de **visibilité et de médiation** exceptionnel pour les activités du centre d'art.

Le ministère de la Culture attribue en juillet 2019 le label « **centre d'art contemporain d'intérêt national** » au centre d'art contemporain - la synagogue de Delme. En attribuant le label « centre d'art contemporain d'intérêt national » à la synagogue de Delme, le ministère de la culture souligne « **l'excellence du travail** conduit et la **qualité de l'accompagnement** des artistes ainsi que la logique de **proximité** qui prévaut dans l'ensemble des actions de transmission conduites par son équipe, professionnelle et engagée » et tient également à souligner « l'engagement de la direction et de l'association en faveur de la juste rémunération des artistes ainsi que son implication dans la professionnalisation du secteur ».

LE MOT DU PRÉSIDENT



L'année 2023 fut pour le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme particulièrement importante puisque ce dernier a fêté ses 30 ans d'activité. Ce fut l'occasion de proposer plusieurs événements aux publics, autant de moments pour fêter cet anniversaire ensemble, avec les artistes et les publics de proximité pour lesquels le centre d'art œuvre sans relâche.

Encore une fois, de beaux projets d'exposition ont été présentés à la synagogue avec l'exposition itinérante de Magali Reus en partenariat avec le Museum Dhondt-Dhaenens, en Belgique et la Kunsthalle de Bratislava en Slovaquie, l'exposition en duo de Denis Savary et Pierre-Olivier Arnaud, ou l'exposition de photographies inédites de Josephine Pryde.

Le centre d'art était fier d'inviter ces deux artistes femmes de renom à réaliser leur première exposition personnelle en institution française à Delme.

Nos artistes en résidence à Lindre-Basse furent aussi au rendez-vous avec chacun de belles suites pour leur carrière. Le service des publics a su trouver les moyens d'engager de multiples partenariats et dispositifs pour faire profiter de ces projets et démarches artistiques à un large public, de tous les âges.

Il faudra aussi souligner l'engagement et le courage de tous les membres de l'équipe qui, cette année encore, ont su donner le meilleur d'eux-mêmes pour faire du centre d'art un des meilleurs outils culturels pour le territoire, tout en rayonnant ailleurs en France et à l'international.

Nous sommes ainsi convaincus, malgré les contraintes et restrictions actuelles et à venir, que le centre d'art saura toujours faire preuve de générosité et d'inventivité durant les trente prochaines années !

Romain Leclère

FONCTIONNEMENT DU CENTRE D'ART / l'association

CONSEIL D'ADMINISTRATION EN 2023

PRÉSIDENT	LECLÈRE Romain	Directeur adjoint juridique
VICE-PRÉSIDENT	DUMONT Jean-Jacques	Artiste et enseignant à la retraite
Vice-Présidente	KIRCHSTETTER Christelle	Directrice de l'ENSAD Nancy
Secrétaire	AST Marie-Bernadette	Professeur des écoles retraitée
Trésorier	GALLOIS Christophe	Commissaire d'exposition
Assesseurs	CERF Alain	Représentant de la communauté juive
	ENGEL Raymond	Retraité
	FILSER Nathalie	Directrice de l'ESAL Metz
	PARISI Chiara	Directrice du Centre Pompidou Metz
	GUDIN Monique	Adjointe au Maire de Delme
	MULLER Philippe	Architecte
	TRANZER Claire	Enseignante d'arts plastiques
	YONET Pascal	Directeur du centre d'art Vent des Forêts
Membres de droit	CHRISTOPHE Delphine	Directrice régionale des Affaires Culturelles
	KLOPP Loïc	Maire de Delme
	HAMANT Rémy	Maire de Lindre-Basse
	LEROY Franck	Président de la Région Grand Est
	WEITEN Patrick	Président du Département de la Moselle
Membres d'honneur	GEIS Roland	Maire de Delme de 1989 à 2020
	Grélot Maurice	1er président du centre d'art

LES LOCAUX

Les locaux mis à disposition du centre d'art sont :

- L'ancienne synagogue de Delme pour y accueillir les expositions
- Les bureaux installés dans la « Maison des Associations »
- La *Gue(ho)st House*, espace d'accueil des publics et des professionnels
- Un grenier dans la « Maison des Associations »
- L'atelier-résidence de Lindre-Basse
- La salle Saint Germain, attenante à la médiathèque de Delme, peut être mise à disposition du centre d'art.

PROJET DE RESTAURATION DE LA GUE(HO)ST HOUSE

Après avoir sécurisé des soutiens financiers venant de la Drac-Grand Est et de la région Grand Est, il était nécessaire de construire un dossier pour obtenir une aide européenne, le FEDER, soutenant des projets pour les habitants des territoires ruraux. La publication de l'appel à candidature ayant été repoussée à plusieurs reprises, sur plusieurs années, il fut possible pour la commune de Delme, en collaboration avec le centre d'art de candidater pour une aide financière pouvant compléter le budget prévisionnel. Toutefois, il est rapidement apparu que la commune pouvait y prétendre seulement après l'obtention d'une dérogation de la part de la préfecture, puisque la commune ne pouvait pas s'engager financièrement dans le projet. Une demande de dérogation en préfecture a donc été faite et obtenue par la commune, grâce à la pertinence du projet en zone rurale, rendant l'aide du FEDER possible.

Alors que la recherche de financement pour la couverture extérieure arrivait à son terme, le centre d'art et la commune se sont mis d'accord pour réfléchir au financement des travaux intérieurs nécessaires suite à de nombreux dégâts des eaux, la surface du sol de mauvaise qualité s'étant détériorée en dix ans, et pour aménager certains espaces de la *Gue(ho)st House* en lieu de travail, et préparer ainsi son usage intérieur pour l'équipe et les publics une fois la réfection extérieure terminée. Il a été décidé que cette levée de fonds se ferait par le biais du mécénat, soit financier soit en nature, par des entreprises locales ou des entreprises nationales. Cette levée de fonds se fera notamment par l'intermédiaire de la Fondation de France.

Enfin, la commune de Delme a accepté que l'équipe du centre d'art puisse utiliser la salle de réunion de la maison des associations, et la salle du conseil municipale pour ses événements publics, pendant la fermeture de la *Gue(ho)st House*.

FONCTIONNEMENT DU CENTRE D'ART / l'équipe

ÉQUIPE PERMANENTE DU CENTRE D'ART

De gauche à droite :

CAMILLE GRASSER,
chargée des publics et coordinatrice des
résidences d'artistes depuis 2017,

ALAIN COLARDELLE,
régisseur et chargé de production
depuis 2010,

SARAH VIOLLON,
chargée d'accueil et de médiation
depuis 2022,

FANNY LARCHER-COLLIN,
chargée d'administration et communication
depuis 2017,

BENOÎT LAMY DE LA CHAPELLE,
directeur depuis 2018.



Photo : OH Dancy.

PROGRAMME DE FORMATION

Fanny Larcher-Collin, chargée d'administration et communication, a suivi une formation du CIPAC intitulée **Réadapter sa stratégie de communication sur les réseaux sociaux** du 29 au 31 mars 2023. Cette formation a été menée par Anabelle Oliveira, consultante en communication.

Elle a ensuite suivi une formation en ligne de **Prévention des violences et du harcèlement sexistes et sexuels** le 2 mai 2023. Cette formation a été menée par l'organisme de formation Egaé et mise en place et proposée par Plan d'Est.

Camille Grasser a, quant à elle, suivi une formation intitulée **Des livres pour grandir** proposée par Uniformation du 9 au 11 octobre 2023.

STAGIAIRES

Le centre d'art accueille régulièrement des stagiaires issus des formations universitaires des filières culturelles et des écoles des Beaux arts.

Du 3 janvier au 10 février 2023, le centre d'art a accueilli un stagiaire en communication, **Thomas Thèse, de l'Université de Lorraine (Licence 3 Information et Communication à Metz)**, qui a principalement assisté **Fanny Larcher-Collin** pour des missions de communication. Il s'est aussi penché sur des dispositifs ludiques à mettre en place au niveau du service des publics.

Du 19 juin au 24 septembre 2023, l'équipe a accueilli **Marie-Alix Brin, étudiante en Bachelor 3 Design graphique à l'école de Condé de Nancy**. Celle-ci a réalisé des missions de communication, en rapport avec ses études, et a réalisé des missions de médiation afin d'ouvrir son panel de compétences et de professionnalisation. Elle a d'ailleurs proposé et organisé un atelier à destination des adolescents et des adultes sur la technique du collage et la thématique de la revendication.

En octobre 2023, le centre d'art a aussi accueilli, lors d'un stage d'observation, **Elena Nieduzi, élève de 3^{ème} du collège André Malraux de Delme**.

VOLONTAIRE EN SERVICE CIVIQUE

Depuis l'automne 2023, le centre d'art s'est proposé pour accueillir des volontaires en service civique, notamment des **ambassadeurs / ambassadrices de la culture** et depuis le **22 novembre 2023, Delphine Wurtz** est l'une d'entre eux. Originnaire d'un petit village dans le secteur de Delme, et en recherche d'orientation professionnelle, Delphine apprend le fonctionnement d'un centre d'art et la médiation culturelle.

Association française **DCA** de développement des centres d'art contemporain

Membre depuis 2006

Créé en 1992, **DCA** rassemble 50 centres d'art contemporain répartis sur l'ensemble du territoire. Implantés aussi bien en zone urbaine qu'en zone périurbaine ou rurale, les centres d'art membres de DCA sont présents dans 12 des 13 régions métropolitaines.

Soutenu par le ministère de la Culture, DCA est un réseau professionnel de référence, acteur de la politique culturelle française au service de l'accès à la culture et à la création.

Les 27 et 28 novembre 2023, les équipes des centres d'art membres de DCA se sont retrouvées en nombre au Capc à Bordeaux. **Près de 200 salarié·es et invité·es étaient réuni·es autour de la thématique des archives des centres d'art contemporain.** Réparties en ateliers, les équipes ont collectivement abordé la gestion et la valorisation de leurs archives.



Photo : Salim Santa Lucia.



Membre depuis 2011

Depuis 2010, **Arts en résidence – Réseau national** travaille à la structuration et au renforcement de la visibilité des résidences dans le champ des arts visuels. Il fédère 45 structures de résidences qui œuvrent au développement de la création contemporaine tout en garantissant des conditions de travail vertueuses aux résident·e·s.

Depuis 2023, Arts en résidence met en place avec **Le tour des résidences**, une série d'interventions à destination des artistes-auteur·rices sur la thématique des résidences, devenues cruciales dans un parcours d'artiste.

À cette occasion, Camille Grasser s'est rendue au CEAAC à Strasbourg pour présenter les modalités de candidature à la résidence de Lindre-Basse.



BLA!

association nationale
des professionnel·le·s
de la médiation
en art contemporain

BLA! – Association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain a été créée en 2017 avec pour but de fédérer et mettre en réseau les professionnel·le·s et structures de ce secteur d'activité, de partager des ressources, de participer à leur formation et à la réflexion sur l'évolution des métiers. En réunissant des professionnel·le·s aux profils variés et des structures ayant des statuts divers (Frac, centres d'art, musées, associations, etc.), BLA! permet de croiser les expériences et les points de vue pour mieux envisager les évolutions des pratiques des médiateurs et médiatrices.

Camille Grasser et Sarah Viollon ont participé aux **Journées Professionnelles** avec 75 de leurs homologues les 3 et 4 juillet 2023 au FRAC Grand Large à Dunkerque.

Membre depuis 2018

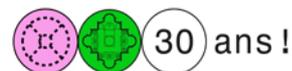


Membre depuis 2021



PLAN D'EST – PÔLE ARTS VISUELS GRAND EST regroupe les professionnels des arts visuels qui souhaitent travailler collectivement et de manière transversale sur le territoire du Grand Est. L'association représente, informe et met en réseau les acteurs et appuie ses projets sur les résultats du SODAVI Grand Est et les valeurs de la Charte professionnelle des bonnes pratiques dans le champ des arts visuels.

En tant que membre «structure» de Plan d'Est, le centre d'art a pu bénéficier d'une **offre de formation collective** sur la prévention des violences et du harcèlement sexistes et sexuels le 2 mai 2023, suivie par Fanny Larcher-Collin.



LES 30 ANS DU CENTRE D'ART

L'année 2023 a été consacrée à l'anniversaire du centre d'art. Pour l'occasion, une programmation d'événements a été mise en place sur plusieurs journées durant les mois de juin et juillet 2023.

Un livret a été réalisé par le graphiste du centre d'art, Morgan Fortems, pour présenter la programmation ainsi que des pictogrammes pour communiquer toute l'année sur cet anniversaire via les signatures d'email.

COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE

Les cibles de la communication du centre d'art sont très diversifiées : d'un point de vue géographique (du local à l'international), public amateur, professionnel ou encore touristique, francophone ou non. Le centre d'art utilise sur tous ses documents la même charte graphique et logo qui sont désormais identifiés et dispose également d'une plaquette de présentation générale (format numérique et papier).

REFONTE DU RAPPORT D'ACTIVITÉ

En 2023, le rapport d'activité de l'année précédente a été entièrement retravaillé et mis en page de manière **plus claire et plus efficace** : moins de texte, moins d'images et plus de graphisme. Les événements importants ont été mis en avant avec un soucis apporté à la **visibilité de tous les publics** du centre d'art. Enfin, **l'impact des choix artistiques et pédagogiques** a aussi été mise en avant avec notamment l'avenir des expositions produites ou encore la poursuite de carrière des artistes en résidence.

L'APPORT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Depuis cette année aussi, certaines publications sur les réseaux sociaux sont rédigées à l'aide de l'intelligence artificielle notamment ChatGPT. Cet outil reste une base de travail sur laquelle il convient de revenir pour adapter le discours ou le vocabulaire.

DE NOUVEAUX VISUELS POUR LE SERVICE DES PUBLICS

Une des missions de Marie-Alix Brin, stagiaire en 2023 et étudiante en design graphique à l'École de Condé à Nancy, a été d'élaborer un ensemble cohérent de visuels génériques pour les ateliers et les visites que le centre d'art propose à chaque exposition : l'atelier Grandes Idées Petites Mains, la visite Bout'Choux, l'atelier-jeu et l'atelier famille Main dans la Main. Marie-Alix a donc utilisé la matière iconographique des ateliers et visites pour créer une série de visuels déclinée en trois choix de couleurs.

À l'occasion de l'anniversaire du centre d'art, Marie-Alix a également réalisé des animations pour des publications et des réels sur les réseaux sociaux du centre d'art.



FONCTIONNEMENT DU CENTRE D'ART / communication

STRATÉGIE GLOBALE ET STATISTIQUES

En ce qui concerne les réseaux sociaux, la stratégie du centre d'art depuis 2017 a été de rassembler un maximum de publics sur ses réseaux afin de diffuser l'information au plus grand nombre.

À partir de 2023, suite à la formation suivie par la chargée de communication auprès du CIPAC, une réelle politique **d'éditorialisation des réseaux sociaux** a été mise en place afin d'améliorer l'impact des publications et toucher les publics choisis.

L'objectif de 2024 est d'inscrire le centre d'art sur deux réseaux : **Wikipédia** avec une page dédiée (afin d'inscrire le centre d'art dans cette encyclopédie participative utilisée par un grand nombre de personnes) et **LinkedIn** (pour toucher un public de professionnels et d'entreprises, hors secteur des arts visuels).

NEWSLETTER

7000 inscrits - bilingue - taux d'ouverture de 39% (+ 2 pts par rapport à 2022)

FACEBOOK

CIBLE : LOCALE, FAMILIALE, TOURISTIQUE

4500 abonnés (stable par rapport à 2022)

Couverture de la page : 24472 en 2023 (+5%)

4731 visites de la page (+167 par rapport à 2022)

INSTAGRAM

CIBLE : PROFESSIONNELS DU SECTEUR, FRANÇAIS ET INTERNATIONAL

6300 abonnés (+14% par rapport à 2022)

Couverture de la page : 13004 en 2023 (+17%)

X (EX-TWITTER)

CIBLE : ÉDUCATION NATIONALE ET POLITIQUES

1128 abonnés (stable par rapport à 2022)

Couverture de la page : 10200 en 2023 (stable par rapport à 2022)

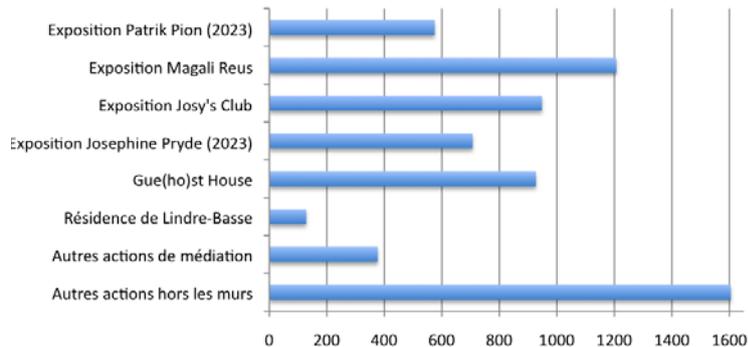
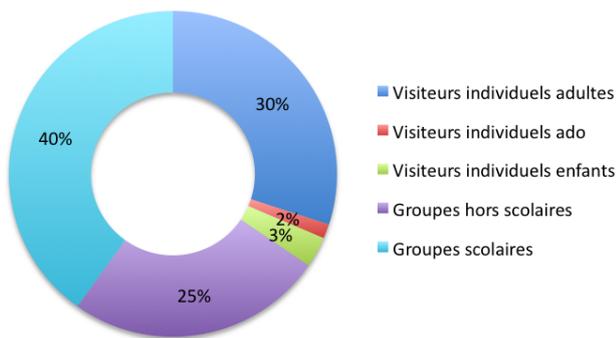
COMMUNICATION PAPIER

Exposition : 6000 flyers, 3800 cartons d'invitation, 100 affiches.

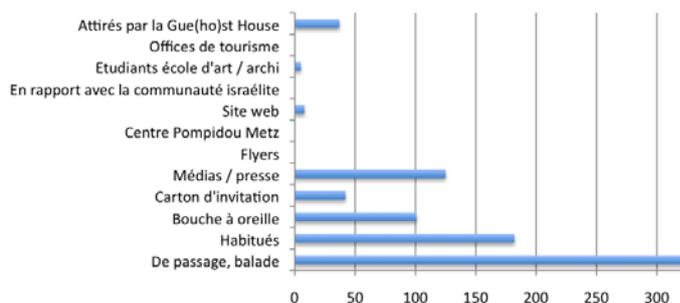
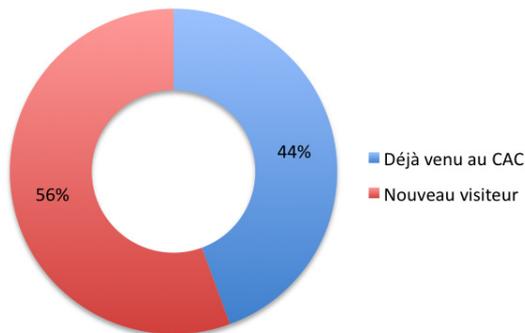
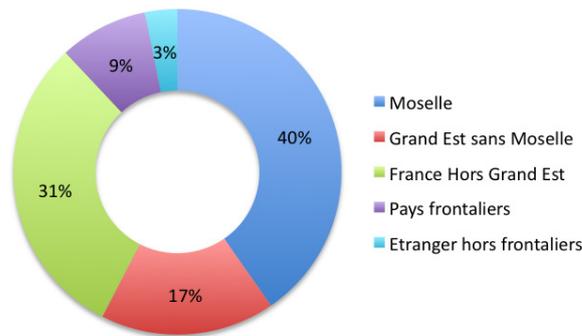
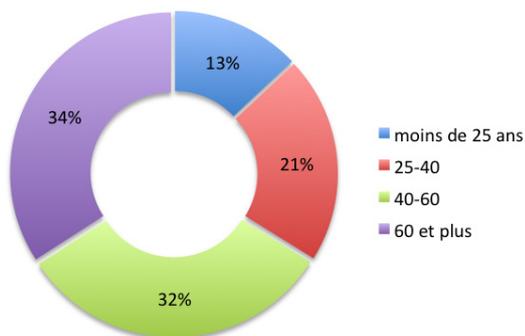
Ouverture d'atelier : 700 posters-invitation.

Évènements ponctuels : 1000 flyers.

FONCTIONNEMENT DU CENTRE D'ART / fréquentation



En 2023, la fréquentation totale du centre d'art est de **7974 personnes** soit **une augmentation de 13,5% par rapport à 2022**. La part des visiteurs individuels a encore progressé par rapport à l'année précédente. L'exposition de Magali Reus a été l'exposition la plus visitée.



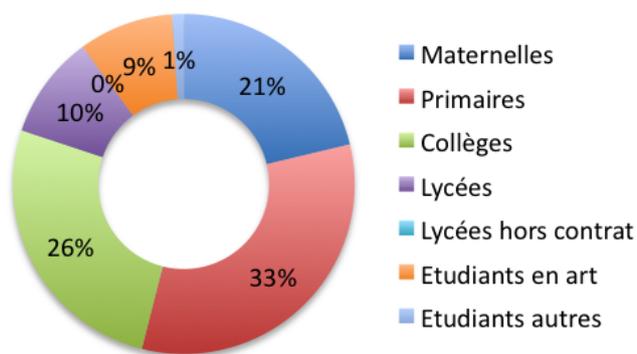
Les diagrammes présentés ci-dessus sont réalisés sur une base de 1000 visiteurs individuels. La répartition des âges a peu évolué mais on note que la part des moins de 25 ans a diminué. Les actions à destination des scolaires compensent ces faibles chiffres.

On note également une forte augmentation de la part des visiteurs français venant d'autres régions que le Grand Est qui passe de 10 à 31% et une augmentation des visiteurs étrangers qui passent de 7 à 12%. Les principaux visiteurs sont mosellans et du Grand Est.

La presse et les médias restent des outils de communication efficaces.

On note également que **la Gue(ho)st House** reste un objet d'attractivité malgré son état. Ce constat laisse présager un fort potentiel de fréquentation après sa future rénovation. Enfin, il reste un travail important à réaliser avec l'Office du Tourisme du Saulnois pour que celui-ci devienne un relais efficace pour le territoire.

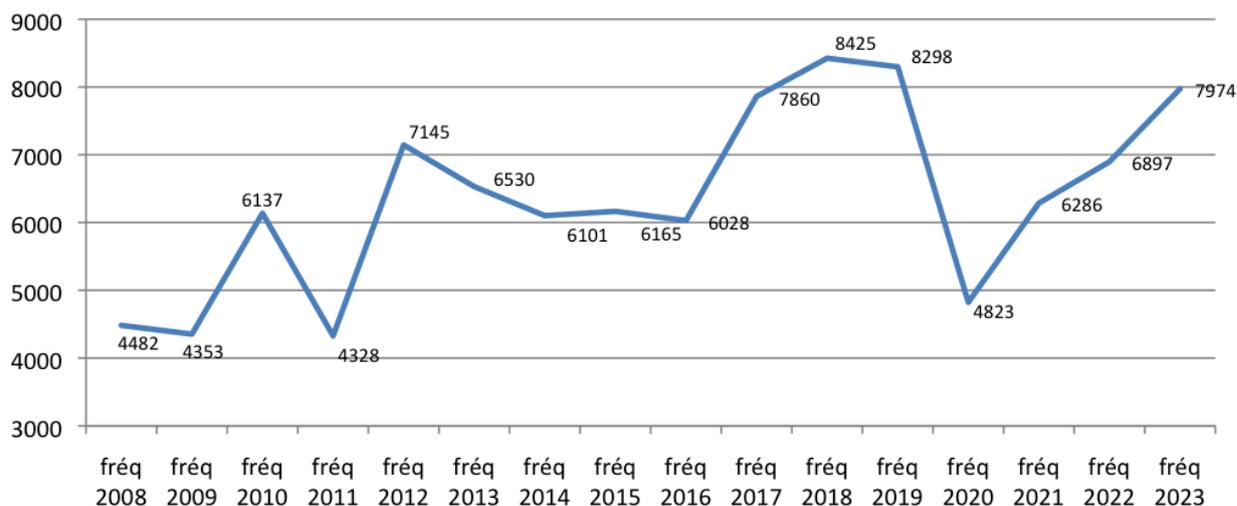
FONCTIONNEMENT DU CENTRE D'ART / fréquentation



En 2023, on note une répartition quasiment égale des maternelles, primaires et collèges.

Le maintien de la part des collégiens est dû à deux facteurs :

le Pass Culture qui permet la rencontre avec les artistes de la résidence et la création de la classe CHAAP (Classe à Horaires Aménagés en Arts Plastiques) au collège André Malraux de Delme.



L'augmentation de fréquentation amorcée après 2020 se poursuit, notamment grâce aux événements programmés parallèlement aux expositions.
La fréquentation annuelle retrouve son niveau de 2017.

Le centre d'art a un fort potentiel de fréquentation ; il faudrait se concerter pour que la problématique des transports en commun soit prise en charge par les collectivités territoriales.

Enfin, l'attractivité de la Gue(ho)st House est en sommeil et sa possible future rénovation laisse présager un point fort en terme de communication et de tourisme pour les années à venir.

PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL

Le centre d'art contemporain est situé dans une ancienne synagogue, lieu de culte à présent dévolu à la création contemporaine.

Conventionné par le Ministère de la Culture depuis 1998 et labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national » depuis 2019, il appartient à ce titre à un réseau national.

Cette situation implique une qualité du projet artistique à même de positionner le centre dans le paysage artistique international. Les activités du centre d'art répondent à un cahier des charges précis, qui place la création et la production d'œuvres au centre du projet.

Le centre d'art n'a pas de collection ; il est un lieu d'investigation, d'expérimentation, de recherche et de liberté pour les artistes. Sa mission centrale réside dans cette activité de recherche, qu'il mène dans un esprit d'ouverture sur son environnement.

Le centre d'art est le lieu du projet de l'artiste ; à travers les expositions, les résidences et les actions de médiations, le centre d'art mène une réflexion aux côtés des artistes, et en dialogue avec son environnement : architectural, professionnel, socio-économique, éducatif.

La commande publique de Berdaguer et Péjus inaugurée en 2012 permet de consolider et d'étendre le projet de médiation et d'accueil au centre d'art : accueil de scolaires, ateliers de pratique artistique, événements liés à la programmation culturelle, logement de professionnels du monde de l'art.

Cet environnement est aussi un matériau pour la production d'œuvres : paysage naturel, lieu de ressources ou de savoir-faire, lieu d'histoire... autant de dimensions qui sont supports à la production d'œuvres, à l'interrogation, à des éclairages nouveaux.

2023, UNE ANNÉE DE PRODUCTION



Magali Reus, *Clementine* (Bandid), 2023.
Photo : Eva Herzog.

L'une des principales missions du centre d'art est d'accompagner les artistes dans la production de nouvelles œuvres. Cet accompagnement est d'ordre financier, technique mais aussi de conseil artistique et curatoriale.

En 2023, le centre d'art a produit de nombreuses nouvelles pièces notamment la **série de sculptures de Magali Reus** intitulée *Clementine*, sortes de pots alimentaires.

Le centre d'art a aussi produit **17 nouvelles photographies de Josephine Pryde**.

Ces nouvelles œuvres d'art vont poursuivre leurs vies soit en étant montrées dans d'autres expositions et d'autres lieux soit elles intégreront le marché de l'art par le biais des galeries des artistes.

Le site de DCA recense toutes les œuvres produites par les centres d'art en France.



LES EXPOSITIONS

La perte du bonheur

Patrik Pion

Du 29 octobre 2022 au 12 février 2023.



Photo : OH Dancy.

1244 VISITEURS

372 individuels

872 en groupe



La pratique artistique de Patrik Pion allie sculptures, photographies, dessins, sons et vidéos dans un ensemble cohérent où chaque médium utilisé dialogue, reproduit, répond et s'accorde dans une profonde et sourde mise en abîme. Ayant travaillé en duo avec l'artiste Paule Combey jusqu'en 2013 sous le nom de CombeyPion, il poursuit aujourd'hui sa recherche en développant de nouvelles expérimentations.

Nourries à la fois de psychanalyse, de philosophie, de musique électro-acoustique, des avant-gardes allemandes (expressionniste) et russes (constructiviste), les œuvres de Patrik Pion apparaissent telles des doubles, des images mnémoniques ne visant nullement à représenter le réel. Alors que ses recherches se concentrent sur la manière dont la psyché se construit à partir de ce réel, c'est davantage la représentation de cette construction qui est en jeu dans ses créations. Parmi elles se trouvent des « objets blancs », objets du quotidien (presse-orange, chaussures, brosse à dents, lampe torche, pistolet, seringue...), objets-sculptures réalisés en papier journal vierge et agrafé. Si leur échelle disproportionnée leur donne une apparence burlesque rappelant les sculptures de Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen, l'austérité de leur blancheur les écarte *de facto* d'une tentative de fascination de l'objet manufacturé tel que développé par le Pop Art et ses corollaires. Sans chercher à représenter ou reproduire, ces objets sont des doubles imparfaits, réalisés de mémoire. Parce qu'ils apparaissent comme des souvenirs, des photographies de l'esprit, des traces fantomatiques, ils ne figurent pas l'objet en tant que tel mais invitent à l'introspection, à une plongée dans la psyché individuelle ou collective, dont l'ensemble constitue l'inconscient de notre monde.

Les vidéos, photographies et dessins de Patrik Pion réalisés à partir de ces objets démultiplient leur présence à travers une imagerie spectrale à l'instar du cinéma expressionniste. Photographiés, ils sont agrandis à une échelle monumentale. Dessinés, ils s'entrechoquent sur des papiers de très grands formats et semblent en apesanteur. Les travaux vidéos récents de l'artiste présentent une série de courtes séquences illustrant des bribes du quotidien (un fragment de trajet en métro, la circulation sur le périphérique parisien...) ou des vidéos de phrases scannant des états pathologiques, émergeant essentiellement de mouvements de masse. Extraites en majorité d'ouvrages de Sigmund Freud, Cynthia Fleury, Hermann Broch ou Axel Honneth, et décontextualisées, elles tournent sur des axes hélicoïdaux sur un fond vide. L'artiste accorde une grande importance aux ambiances sonores, captations là aussi du quotidien retravaillées, allongées, distordues et produisant, à l'unisson de la totalité des œuvres, comme un écho perçu au plus profond des consciences.

La psychologie clinique de groupe constitue un des axes de sa réflexion artistique dans laquelle prévaut l'analyse et le mode de représentation des affects¹. Il s'agit d'une réflexion sur la construction du sujet, sur sa place dans le collectif et, entre autres, sur le rapport sujet/objet dans nos sociétés. Son travail s'est conforté de son expérience d'ateliers menés avec les patients de l'hôpital psychiatrique Georges Sand de Bourges². Attentifs à la psychothérapie institutionnelle de la clinique de la Borde³, et aux théories de l'anti-psychiatrie⁴, Patrik Pion et Paule Combey portaient un intérêt plus spécifique aux manifestations de la psychose. Ce programme d'ateliers « *Generativ Process* » visait à *engendrer des processus psychiques de création toujours en évolution à travers un échange et une expérimentation commune ; de faire émerger du désir ; rechercher et générer de nouveaux types de relations basées sur la création, autour*

1 Un affect est un état de l'esprit tel qu'une sensation, une émotion, un sentiment, une humeur. Tout état de ce type a un aspect bon ou mauvais et ainsi nous influence ou nous motive.

2 Dans lequel Patrik Pion et Paule Combey sont intervenus en tant qu'artistes associés de 1981 à 2015.

3 Parmi les principes fondateurs de la pratique, il y a la lutte contre la violence asilaire et la ségrégation, le respect de la personne et la liberté de circulation des patients.

4 L'antipsychiatrie s'engage dans une expérience en milieu psychiatrique, mais sur le mode des communautés thérapeutiques. Il s'agit de faire en sorte que les malades gèrent eux-mêmes leur communauté, ainsi que les mesures thérapeutiques qui peuvent être prises. Les malades doivent donc devenir responsables de leur prise en charge, les soignants n'ayant qu'un rôle d'écoute, de soutien et de référent.

d'un dynamisme plastique spatio-temporel au sens le plus extensif possible, alliant ainsi peinture, sculpture, installation, performance, art corporel etc., la musique et le monde sonore, afin d'amener à des approches perceptives autres, de telle sorte que quelque chose de l'ordre du visible prenne corps sans toutefois s'apparenter à un objet, favorisant ainsi la présence et le rôle du sujet. (...) C'est une expérience sensible qu'on fait de soi et des autres par le biais de l'art, dans une relation esthétisante⁵.

À l'occasion de son exposition *La perte du bonheur* au centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, l'artiste s'appuie sur une citation de Sigmund Freud pour interroger le devenir de la notion de bonheur dans le monde contemporain. Apparaissant aujourd'hui comme une injonction dans une société s'appuyant sur le bien-être, le care et la psychologie positive, la recherche du bonheur - ou son obsession - apparaît davantage comme un reflet de l'« happycratie⁶» (ne parvenant pas à empêcher l'augmentation des états dépressifs et de la prise d'antidépresseurs (cf crise des opiacés aux USA)), plutôt que comme un accompagnement sincère à l'émancipation des peuples. La perte du bonheur interroge, à travers un ensemble de sculptures, dessins et vidéos, le devenir de cette notion essentielle à la construction du sujet et son indéniable besoin de reprise en main par des subjectivités libérées.

L'exposition La perte du bonheur de Patrik Pion est accompagnée d'une édition publiée chez Paraguay press, éditée en partenariat avec la galerie Valeria Cetraro, Paris.

5 « Generativ Process » – espace de création proposé par Patrik Pion et Paule Combey au Centre hospitalier Georges Sand, Bourges, 2010. À consulter dans l'espace documentation durant l'exposition.

6 Edgar Cabanas et Eva Illouz, *Happycratie*, trad. Frédérique Joly, Premier Parallèle, Paris, 2018.

ENTRETIEN DE PATRIK PION



La radio DUUU, fondée en 2012 et dédiée à la création contemporaine, a invité Patrik Pion et Benoît Lamy de La Chapelle à réaliser un entretien autour de la création de l'artiste, suite à son exposition à Delme.

À LA SUITE DE SON EXPOSITION À DELME ...



Patrik Pion a bénéficié d'une **exposition monographique** à la **Galerie Valeria Cetraro** à Paris du 11 mars au 22 avril 2023 et dont le titre était *Des enveloppes vides que la pensée ne remplit jamais*.

En 2024, le travail de Patrik Pion, notamment ses *objets blancs* et celui de *Generativ Process* ont posé les bases de l'exposition collective *Toucher l'insensé* au Palais de Tokyo à Paris du 16 février au 30 juin 2024.

Vue de l'exposition *Toucher l'insensé*, Palais de Tokyo. Photo : Aurélien Mole.

ACTIONS DE MÉDIATION À DESTINATION DU PUBLIC ADULTE

Un **dossier documentaire** (œuvres, textes critiques, revue de presse) est placé à l'accueil du centre d'art, accompagné d'une **feuille de salle** présentant le projet de l'exposition. Les visiteurs souhaitant appréhender l'exposition en autonomie peuvent obtenir des informations complémentaires ou consulter les documents sur l'artiste dans l'espace d'accueil. Un ensemble d'ouvrages de référence pour l'artiste est consultable à la *Gue(ho)st House*. Les visiteurs souhaitant des explications sur l'exposition peuvent s'adresser à la chargée des publics. Une **visite commentée** est proposée tous les dimanches à 16h.

REGARDS CROISÉS « ART ET PSYCHANALYSE »

Au regard de l'ambivalence des œuvres de Patrik Pion, **Fabrice Ferry, psychanalyste et membre de l'ACF (Association de la Cause Freudienne)** et Camille Grasser, chargée des publics au centre d'art de Delme, ont proposé une visite de l'exposition *La perte du bonheur* à deux voix, une conversation autour des œuvres. Cette rencontre a été envisagée comme un moment de partage et a été l'occasion d'ouvrir les réflexions sur le projet de l'artiste.

ACTIONS DE MÉDIATION À DESTINATION DES PUBLICS SPÉCIALISÉS

GROUPE D'ENTRAIDE MUTUELLE l'Albatros, Metz. Groupe du **Secours Catholique** du secteur de Delme.

ACTIONS À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

Un **rendez-vous enseignant** a été organisé le mercredi 16 novembre 2022 afin de préparer les visites scolaires. Chaque enseignant a reçu un dossier enseignant lui permettant de découvrir les pistes pédagogiques élaborées par la chargée des publics. Ce document est constitué de plusieurs vues d'exposition, d'informations documentant la démarche de l'artiste, de pistes d'études, d'un lexique et de références bibliographiques et reste à disposition sur simple demande.

CLASSES ACCUEILLIES (EN 2023)

École maternelle de Delme : 4 classes
École élémentaire Delme : 6 classes

ACTIONS À DESTINATION DES ÉTUDIANTS

Une **rencontre entre les étudiants de l'ESAL Metz (École Supérieure d'Arts de Lorraine) et l'artiste Patrik Pion** a été organisée à Delme. Un temps de rencontre et d'échanges a suivi un temps de visite de l'exposition. **Un étudiant de l'ENSAD Nancy a également réalisé un stage chez l'artiste après l'avoir rencontré à Delme.**

RENCONTRE AVEC PATRIK PION ET MIGUEL BENASAYAG



L'intégralité de la rencontre est en ligne.

En lien avec l'exposition *La perte du bonheur*, cet événement a été l'occasion de mettre en regard les réflexions de Patrik Pion et celles de Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste, autour d'un échange sur la notion de bonheur, de l'être et son devenir.

La « monstruosité du spectacle » dont parle Miguel Benasayag dans son ouvrage *Critique du bonheur* (1989), ne serait-elle pas perceptible dans les œuvres de Patrik Pion ? Les « objets blancs », ni dessins, ni sculptures, ni mots, ne révéleraient-ils pas un réel dont nous n'avons pas conscience ?

ATELIERS «GRANDES IDÉES PETITES MAINS» (3 MERCREDIS PAR EXPOSITION)

Les deux derniers ateliers Grandes Idées Petites Mains de l'exposition ont permis aux enfants inscrits de découvrir deux pans du travail de l'artiste Patrik Pion. Le premier rendez-vous de l'année a été consacré aux objets blancs de l'artiste et les enfants ont poursuivi cette découverte lors d'un atelier de création de sculptures en volume et hautes en couleurs.

Le dernier atelier s'est attaché à l'ambiance sonore de l'exposition. Les participants de 7 à 12 ans, dont un groupe du périscolaire de Delme, ont dessiné une partition particulière à partir des sons entendus dans la synagogue. Lors de l'atelier artistique qui a suivi, les enfants ont été invités à expérimenter des bruitages à partir d'objets de toute sorte et à partir de leurs corps. Le groupe a imaginé le paysage sonore de l'histoire en origami du Petit Ours ayant perdu sa couronne (cf. rendez-vous des tout-petits ci-dessous). Une vidéo a permis de garder trace de ce beau moment de partage musical.



VISITE DES PETITS DU MULTI-ACCUEIL ANIS ET DIABOLO DE DELME



Huit enfants du multi-accueil Anis et Diabolo de Delme sont venus découvrir l'exposition de Patrik Pion au début du mois de janvier 2023.

S'inspirant de contes et de légendes comme à son habitude, la chargée des publics a présenté Petit Ours, un prince ayant perdu sa couronne, pour introduire une visite de l'exposition sous forme de quête.



Sur le modèle de la visite Bout'Choux, Camille Grasser a proposé aux tout-petits de découvrir les objets blancs de l'artiste et de découvrir des objets insolites qu'ils n'ont pas l'habitude de cotoyer (lecteur cassette, micro etc).

Bien installés sur des coussins, les petits explorateurs ont ensuite écouté l'histoire en origami du Petit Ours ayant perdu sa couronne, les oreilles bien attentives et les yeux pétillants.

Le Plat Principal

Magali Reus

Du 11 mars au 4 juin 2023.

Avec les soutiens du Mondriaan Fonds
et de l'Ambassade des Pays-Bas à Paris.
En partenariat avec le Museum Dhondt-Dhaenens,
Belgique, la Kunsthalle de Bratislava, Slovaquie
et l'Atelier Calder, France.



Photo : Annik Wetter.

12 ŒUVRES PRODUITES

1207 VISITEURS

498 individuels

709 en groupe



Depuis plus d'un siècle, la publicité, l'industrie du luxe et les médias ont contribué à faire des objets du quotidien de véritables fétiches, transformant ces derniers en objets de désir. Tout au long du XXème siècle jusqu'à nos jours, de nombreuses pratiques artistiques nous ont donné l'occasion de nous concentrer réellement sur l'aspect de ces objets, ceux-là même que nous utilisons généralement de manière machinale.

Magali Reus développe depuis une dizaine d'années un travail sculptural perturbant les habitudes du regard et des sensations liées à notre rapport au design, omniprésent dans un monde utilitaire fondé sur la consommation de masse. Par hybridation ou rapprochement d'objets conceptuellement et matériellement incompatibles dans leur fonctionnalité respective, elle crée des ensembles qui, bien que reconnaissables, perturbent nos habitudes de consommateurs/utilisateurs d'objets.

Prenant comme source des objets utilisés par tous (sièges, réfrigérateurs, tables, panneaux, lampadaires...) qu'elle reproduit grâce à des procédés industriels sophistiqués toujours doublés d'un travail manuel à l'atelier, Magali Reus crée d'étranges sculptures mutantes n'appartenant à aucun code d'utilisation. Ses sculptures s'apparentent alors à des ustensiles autonomes sans fonction. Plus largement, elles entretiennent un rapport ambigu avec le design quotidien permettant à l'artiste de questionner les hiérarchies à l'oeuvre dans le monde.

L'autonomie de ses sculptures qui ne doivent de compte à personne puisque sans utilité, échappe aux contraintes auxquelles sont soumis les objets, pour leur permettre une certaine émancipation. Objets d'art visuellement proches du ready-made, l'intention de l'artiste consiste à ramener la beauté de l'objet dans le domaine de la sculpture et de la contemplation, tout en questionnant le rapport que chacun entretient avec la neutralité des formes usinées.

Au sein d'une culture post-moderne plaçant au même niveau design, ready-made et sculpture traditionnelle, il demeure une certaine perplexité quant à la manière dont nous catégorisons ces différents statuts, notamment lorsque nous questionnons leur valeur. C'est à partir de cette perplexité que l'artiste joue avec les codes du design de masse et de la sculpture, en entretenant toujours une subtile confusion entre fabrication artisanale et production technologique.

Chez Magali Reus, comme chez de nombreux artistes de sa génération, la « nature » perd sa connotation essentialiste et se comprend comme une fabrication de l'esprit, modulable et adaptable de la même manière que l'artifice des créations humaines. À l'équation artisanat/technologie de pointe, l'artiste incorpore des éléments biologiques par la représentation de fruits, légumes, champignons et autres plantes venant toujours plus s'immiscer dans la solidité de la résine et des matériaux composites constituant la majorité de ses œuvres. Il s'agit moins ici de « nature morte » que de représentation d'une hybridité figée, de l'expression de la fossilisation d'un concept de nature devenu obsolète. Dans un certain sens, les créations de Magali Reus insistent sur la porosité entre nature et culture et reflètent leurs interactions aussi étranges, merveilleuses ou dangereuses qu'elles puissent paraître.

À Delme, village rural traversé par le va-et-vient incessant des camions de fret, environné d'une agriculture intensive désormais indispensable, mais où une certaine idée de la campagne authentique parvient malgré tout à résister, l'art de Magali Reus trouve un socle fertile grâce auquel sa démarche peut se développer et investir l'espace de l'ancienne synagogue.

À l'occasion de son exposition *Le Plat Principal* au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, l'artiste a souhaité explorer conceptuellement l'environnement rural de la synagogue, ainsi que son contexte historique. Comme une réponse au célèbre pépiniériste, hybrideur de plantes et horticulteur Victor Lemoine (1823-1911), pionnier de la botanique moderne et né à Delme, Magali Reus a pensé un corpus d'œuvres sculpturales et d'œuvres photographiques contenant ce qui est communément perçu comme l'esthétique « rurale ».

Le Plat Principal - Magali Reus

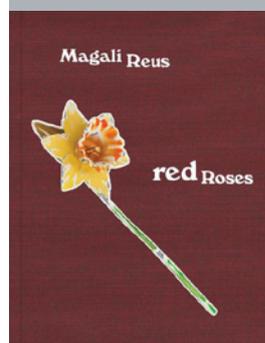
L'exposition propose un ensemble d'œuvres traitant d'hybridation, de culture intensive, d'agro-technologie mais aussi de recettes traditionnelles, de nos rapports authentiques à la nature, et de l'évolution de la notion d'authenticité une fois celle-ci absorbée par l'industrie techno-capitaliste et transformée en produit marchand, au même titre que tout autre produit de consommation.

Le statut ambigu des objets représentés dans *Le Plat Principal* s'ajoute à une vision technologique de l'industrie agroalimentaire cherchant actuellement à trouver des moyens de nourrir une population en perpétuelle croissance, modifiant à vive allure les paysages des campagnes mondiales, tout comme nos habitudes alimentaires et les objets que nous utilisons dans ce contexte.

La nature, désormais un produit de consommation comme un autre, est un objet auquel nous ne prêtons quasiment plus attention. Pourtant, elle devient aujourd'hui de plus en plus centrale dans les nouvelles manières d'habiter et de vivre, créant des relations émotionnelles puissantes. Observant minutieusement l'évolution de la société de consommation, l'art de Magali Reus reflète ses transformations et nous amène à questionner nos relations avec cet objet du quotidien bien spécifique.

Cette exposition est réalisée en partenariat avec le Museum Dhondt-Dhaenens (qui a présenté le travail de Magali Reus lors de l'exposition On Like Scenery du 30 octobre 2022 au 12 février 2023), la Kunsthalle de Bratislava (qui a présenté le travail de Magali Reus du 6 septembre au 16 octobre 2023) et l'Atelier Calder (où l'artiste a été en résidence en mai 2023).

DIFFUSION PAR UNE ÉDITION



Suite à l'exposition, une monographie intitulée *red roses* présentant les œuvres exposées lors de cette itinérance sera publiée par Nai10 publishers, en collaboration avec le Mondriaan Fonds, le Museum Dhondt-Dhaenens, la Kunsthalle de Bratislava et l'Atelier Calder. Sortie prévue en avril 2024.

LES ŒUVRES VOYAGENT



Les pièces produites par Magali Reus ont poursuivi leur itinérance à travers l'Europe puisqu'après avoir été montrées en Belgique et France, la Kunsthalle de Bratislava (Slovaquie) a proposé un nouveau volet d'exposition de l'artiste.

L'exposition *Deeper Green* est la première exposition personnelle de Magali Reus en Slovaquie et présente les trois séries produites précédemment par le Museum Dhondt-Dhaenens et le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme (les lampadaires *Candlesticks*, les photographies *Landings* et les pots alimentaires *Clementine*).

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION NAVETTE GRATUITE DEPUIS NANCY



Le vernissage en présence de l'artiste a eu lieu le vendredi 10 mars 2023 à 18h. Pour l'occasion, une navette gratuite a été organisée depuis Nancy afin de permettre aux visiteurs non véhiculés de se rendre à cet événement.

Cette navette est financée entièrement par le centre d'art afin de palier le manque de transport en commun.

VISITE-CONFÉRENCE « ART ET SCIENCE : MONDE NATUREL / NATURE TRANSFORMÉE » AVEC VINCENT FELTEN, MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE ET MEMBRE DU LIEC

Le samedi 8 avril 2023, la chargée des publics a proposé une visite autour des œuvres millefeuilles de Magali Reus mettant en tension monde naturel et artificialité. Puis, Vincent Felten, enseignant-chercheur de l'université de Lorraine travaillant au Laboratoire Interdisciplinaire des Environnements Continentaux (LIEC, UMR CNRS-Université de Lorraine) a abordé lors d'une conférence la notion de biodiversité et les pressions auxquelles celle-ci se trouve soumise afin de réfléchir aux manières avec lesquelles l'homme domestique la nature et les conséquences que ses actes produisent dans les écosystèmes.

VISITE-DUO « VICTOR LEMOINE ET SES HYBRIDES » EN PARTENARIAT AVEC LE JARDIN BOTANIQUE JEAN-MARIE PELT, VILLERS-LÈS-NANCY



Dans son exposition, Magali Reus explore l'environnement local de Delme et son histoire à travers la figure de Victor Lemoine, célèbre botaniste et pépiniériste, considéré comme l'un des plus grands spécialistes de l'hybridation horticole, né à Delme.

À la suite d'une visite active autour des œuvres de l'artiste, les participants ont été accueillis par Sébastien Antoine, responsable scientifique des collections tempérées, dans l'espace dédié au patrimoine horticole lorrain au Jardin Botanique Jean-Marie Pelt, Villers-lès-Nancy. Pivoines, seringats, deutzias, fuchsias, les participants ont découvert la remarquable collection des Lilas Lemoine, la plus importante au niveau international.



Cette visite s'est proposée de faire un parallèle entre les formes d'hybridations dans les sculptures et les photographies de l'artiste et celles dans le monde végétal à travers les créations de Victor Lemoine.

Le Plat Principal - Magali Reus

ACTIONS DE MÉDIATION À DESTINATION DU PUBLIC ADULTE

Un **dossier documentaire** (œuvres, textes critiques, revue de presse) est placé à l'accueil du centre d'art, accompagné d'une **feuille de salle** présentant le projet de l'exposition. Les visiteurs souhaitant appréhender l'exposition en autonomie peuvent obtenir des informations complémentaires ou consulter les documents sur l'artiste dans l'espace d'accueil. Un ensemble d'ouvrages de référence pour l'artiste est consultable à la *Gue(ho)st House*. Les visiteurs souhaitant des explications sur l'exposition peuvent s'adresser à la chargée des publics. Une **visite commentée** est proposée tous les dimanches à 16h.

GROUPES D'ADULTES ACCUEILLIS

CLUB DE LOISIRS de Norroy-le-Veneur (57)
CLUB VOSGIEN de Saint Avold (57)



La Côte de Delme le 4 mai 2023 [photos Brigitte](#)

Une journée très particulière : la Côte de Delme et ses horizons, un repas très apprécié à La 12e Borne, la visite guidée du Centre d'Art Contemporain pour 25 randonneurs enthousiasmés.

INSPÉ DE LORRAINE : futurs enseignants en formation (accueil à la résidence de Lindre-Basse et à Delme) en partenariat avec le Parc Naturel Régional de Lorraine

GRUPE D'ENSEIGNANTS EN FORMATION IA-IPR ARTS PLASTIQUES avec Benjamin Horrut, Inspecteur d'Académie-Inspecteur Pédagogique Régional IA-IPR Arts plastiques.

Benjamin Horrut @BenjaminHorrut · 12h
📍 Journée de travail et de réflexion des professeurs de lycée
#artsplastiques @SynagogueDelme : retour sur la session 2023 du baccalauréat et production de ressources en lien avec les Œuvres, thèmes et questions de référence. Merci pour l'accueil et la visite de l'exposition. 🙏

Session 2023
SPÉCIALITÉ ARTS
PLASTIQUES
Réunion 31 mai 2023

L'ACCUEIL DE GROUPES DU CHAMP SOCIAL



Quelques groupes constitués venant du champ social sont des habitués des expositions du centre d'art tels le **GRUPE D'ENTRAIDE MUTUELLE l'Albatros de Metz**, le **SECOURS CATHOLIQUE** du canton de Delme ou encore le **CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ de Lorquin**.

Pour cette exposition, d'autres groupes ont été accueillis :

GROUPES D'ADOLESCENTS :
DU CENTRE MATHILDE SALOMON de Phalsbourg (57)
DE L'UNITÉ D'HOSPITALISATION POUR ADOLESCENTS de Jury (57)

GROUPES D'ENFANTS :
DU CENTRE MÉDICO PSYCHOLOGIQUE de Sarrebourg (57)

Le Plat Principal - Magali Reus

ACTIONS À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

Un **rendez-vous enseignant** a été organisé le 22 mars 2023 afin de préparer les visites scolaires. Chaque enseignant a reçu un dossier enseignant lui permettant de découvrir les pistes pédagogiques élaborées par la chargée des publics. Ce document est constitué de plusieurs vues d'exposition, d'informations documentant la démarche de l'artiste, de pistes d'études, d'un lexique et de références bibliographiques et reste à disposition sur simple demande.



PISTES PÉDAGOGIQUES : NATURE / ARTIFICIEL / HYBRIDATION

En prenant comme point de départ des images et des objets, quels processus d'hybridation Magali Reus met-elle en œuvre ?
De quelles manières questionne-t-elle notre rapport à la nature dans son travail ?
Comment l'artiste met-elle en tension authenticité et artificiel dans ses œuvres ?

CLASSES ACCUEILLIES

École maternelle, Delme : 4 classes
École maternelle, Ay-sur-Moselle : 2 classes

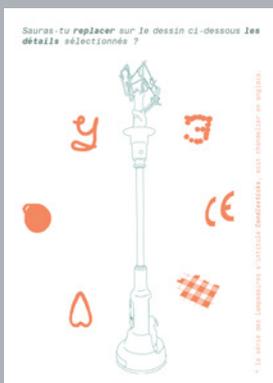
École primaire, Delme : 3 classes
École primaire, Aulnois-sur-Seille : 1 classe

Collège de Delme : 3 classes

École d'Art de Lorraine d'Épinal (88) : 50 étudiants.



CARNET DE VISITE POUR LES ENFANTS



À chaque exposition, le service des publics crée un **carnet de visite adapté aux enfants** composé de jeux, quizz, questions et informations relatives à l'artiste et aux œuvres. Ce carnet de visite, **gratuit**, est mis à disposition des visiteurs et sert également de base de visite pour l'accueil de certains groupes d'enfants.

Le Plat Principal - Magali Reus

ACTIONS À DESTINATION DU PUBLIC FAMILIAL

ATELIERS «GRANDES IDÉES PETITES MAINS» (3 MERCREDIS PAR EXPOSITION)

De la framboise à l'aubergine en passant par d'étranges morceaux de choux rouge, les jeunes visiteurs se sont amusés à retrouver les nombreux détails présents dans les œuvres de l'artiste. Lors d'un des trois ateliers, les participants ont réalisé des fruits et légumes en peinture, à disperser dans l'espace public tout comme l'artiste intègre un maïs dans un lampadaire. La joyeuse troupe a ainsi choisi d'habiller les fenêtres et les buissons de la mairie de Delme de radis noirs, fraises ou encore d'un maïs géant.



ATELIER FAMILLE «MAIN DANS LA MAIN»

Après avoir découvert l'exposition de Magali Reus, les participants ont réalisé en famille un atelier sur la thématique du motif. Dans son exposition, l'artiste reproduit et hybride des éléments piochés dans le quotidien (un pot de peinture trouvé dans la cave de sa mère, le pot de confiture Bonne Maman® et son couvercle Vichy, des assiettes de pique-nique glissées dans des lampadaires). Les familles ont choisi un motif, en s'inspirant d'un élément du quotidien ou forme prise dans l'exposition afin de réaliser une frise en utilisant la technique du pochoir ou du tampon.



ATELIER-JEU AVEC LA MÉDIATHÈQUE DE DELME

Après avoir découvert l'exposition de Magali Reus dans l'ancienne synagogue et ses nombreuses sculptures, les enfants se sont installés à la *Gue(ho)st House* pour imaginer des plateaux de jeu inspirés de *Serpents et échelles*, un jeu populaire consistant à déplacer des pions sur des cases numérotées en espérant monter grâce aux échelles et éviter de trébucher sur les serpents.



VISITE PASSERELLE

Le centre d'art a accueilli les petits du multi-accueil Anis et Diabolo de Delme et d'autres enfants avec leurs parents autour d'une visite ludique et interactive de l'exposition *Le Plat Principal* de l'artiste Magali Reus.

La visite a été menée par un groupe de grands du périscolaire de Delme, venus à plusieurs reprises au centre d'art pour imaginer un parcours d'exploration dans l'exposition.

En lien avec les œuvres, la visite a été ponctuée de petits jeux autour des fruits et des légumes, de chansons et de lectures. Cette rencontre fait partie d'un nouveau projet « Passerelle » mis en place en partenariat avec le centre d'art, le périscolaire de Delme, la médiathèque de Delme et le Relais Petite Enfance de la Communauté de Communes du Saulnois. Favorisant la transition des jeunes enfants vers les structures culturelles, le circuit "Macédoine" a proposé trois rendez-vous ce trimestre, dans les différents lieux culturels.

[ANNULÉE] VISITE BOUT'CHOUX EN PARTENARIAT AVEC LE RELAIS PETITE ENFANCE DU SAULNOIS

Josy's Club

Pierre-Olivier Arnaud et Denis Savary

Du 1^{er} juillet au 1^{er} octobre 2023.

Avec le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.



Photo : OH Dancy.

1 INSTALLATION COMMUNE PRODUITE

948 VISITEURS

438 individuels

510 en groupe



C'est autour d'un échange d'œuvres que Denis Savary et Pierre-Olivier Arnaud ouvrent une relation et une discussion. Celles-ci se poursuivent lors de l'exposition *Ballard in Albisola* organisée fin 2021 par le MAMCO dans la maison de l'artiste Asger Jorn en Italie¹. Les artistes y réalisent une œuvre en commun, une sorte de collage prenant quasiment la forme d'une sculpture pour plate-bande, en rassemblant des objets trouvés sur le site de l'exposition. Soit la rencontre d'un vase visqueux de couleur verre « Heineken », d'une guirlande de fanions gris dégradé, de carreaux de faïence noir et brun, d'un piètement de fauteuil et d'une concrétion calcaire comme origine à un projet entier d'exposition quelques temps plus tard.

Denis Savary pratique l'art de la sculpture à partir d'une approche protéiforme et trans-historique, s'intéressant au vocabulaire des formes, à leur origine et aux récits accompagnant celles-ci, façonnées par le passage du temps. Son langage visuel s'enracine dans la pratique du film que l'artiste développe dès ses débuts. Celle-ci adopte un protocole simple : enregistrer en plan fixe l'hétérogénéité du réel vu à travers le viseur d'une caméra.

Pierre-Olivier Arnaud se sert majoritairement du médium photographique pour réaliser des images dont les sujets et leurs rendus noir et blanc brouillent leurs origines géographiques et temporelles. Déployant des œuvres dont les tirages sont limités, l'artiste expérimente l'épuisement et la disparition lente des images, la perte d'aura, mettant ainsi en avant une forme de vacuité et d'entropie latente, notamment à travers des prises de vues de végétaux, d'architectures ou d'objets non identifiés.

Si Denis Savary et Pierre-Olivier Arnaud ne forment pas un duo d'artistes, ils partagent le plaisir de la dérive psycho-géographique à travers les formes et leur histoire, qu'elles proviennent de l'art, de l'architecture, du design graphique, de la littérature ou du cinéma. Ils aiment les glaner telles qu'elles s'incarnent dans l'environnement urbain, souvent de manière sauvage, générées par le hasard des circonstances. Ils pratiquent un art de l'appropriation spécifique, pour compiler et travailler des gestes artistiques ou architecturaux sans auteurs (trouvés lors d'une promenade en ville ou d'une recherche sur internet ou dans un livre), devenant la base d'un vocabulaire issu d'une modernité informelle, bricolée et réinvestie par les subjectivités, avec tout ce que cela compte de maladroites, de spontanéité et de sincérité. Empruntant autant à une modernité tardive qu'à ce qu'ils appellent un « brutalisme »² vernaculaire, les artistes cherchent les traces d'affects complexes et de troubles liées à une certaine manière de vivre au présent.

Dans la synagogue de Delme, Denis Savary et Pierre-Olivier Arnaud invitent les visiteur·euse·s à *Josy's Club*, un espace plongé dans la pénombre, devenant le réceptacle de ces trouvailles extraites de ces multiples dérives et constituant une véritable réappropriation de l'espace urbain par l'imaginaire. Inspirée par les œuvres de J.G. Ballard telles que la *Trilogie de béton* ou encore *Sécheresse*³, l'exposition se dévoile tel un jardin sec, dont chaque élément sculptural ou pictural serait le symptôme de ces espaces troublés. Ce paysage sec et terne reflète les variantes périphériques d'une pensée moderne planifiée, mais dans un esprit bien vivant, car il ne s'agit pas de parler de fantômes, ni de ruines ici. Les artistes mettent en avant une tendance

1 *Ballard in Albisola*, exposition collective organisée par le MAMCO (Genève) à la Casa Jorn, (Albissola) du 3 septembre au 19 décembre 2021: <https://www.mamco.ch/fr/1787/Ballard-in-Albisola>

2 Le brutalisme est un style architectural issu du mouvement moderne, qui connaît une grande popularité des années 1950 aux années 1970 avant de décliner peu à peu, bien que divers architectes s'inspirent encore des principes de ce courant. Il se distingue notamment par la répétition de certains éléments comme les fenêtres, et par l'absence d'ornements et le caractère brut du béton.

3 *La Trilogie de béton* J.G. Ballard inclut *Crash!* (1973), *L'île de béton* (1974) et *I.G.H.* (1975), réédition Collection Folio (n° 5725), Gallimard, Paris, 2014. J.G. Ballard, *Sécheresse* (1964), réédition Collection Folio Science-Fiction, Gallimard, Paris, 2011.

vernaculaire bien vivace et proliférante en ce début de XXIème siècle. Sans verser dans la nostalgie, ni dans un certain fétichisme pour le modernisme, ce projet s'intéresse à sa déformation et à sa survivance dans l'époque actuelle, à son état de décrépitude avancé dont il n'existe pas d'alternative capable de le remplacer dans ce monde vivant à la fois dans un présent éternel et cultivant un certain appétit pour le rétro-futurisme. Les artistes s'intéressent à son déploiement esthétique dans l'espace urbain à partir de ce que les gens en font et créent à partir d'une base floue, dans des gestes *a priori* non artistique, de l'ordre du bricolage, mais contribuant à modifier et à faire évoluer les formes et l'esthétique de la ville.

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION NAVETTE GRATUITE DEPUIS NANCY



Le vernissage en présence des artistes a eu lieu le vendredi 30 juin 2023 à 18h. Pour l'occasion, une navette gratuite a été organisée depuis Nancy afin de permettre aux visiteurs non véhiculés de se rendre à cet événement. Ce vernissage faisait partie de la programmation des trente ans du centre d'art.

ITINÉRAIRE URBAIN – PARCOURS SUBJECTIF AVEC LA MAISON DE L'ARCHITECTURE DE LORRAINE



À la suite de la visite de l'exposition, et en lien avec le projet des artistes, la Maison de l'architecture de Lorraine a invité Hugo Steinmetz, Architecte Diplômé d'État, Doctorant en histoire de l'architecture au LHAC de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy et enseignant en Histoire et Culture Architecturale, pour un parcours subjectif mettant en avant l'architecture brutaliste et les grands ensembles de Vandœuvre-lès-Nancy.

La marche est au cœur du processus artistique de Denis Savary et de Pierre-Olivier Arnaud. L'esthétique de l'exposition découle d'une base iconographique que les artistes ont constitué suite à leurs déambulations dans l'espace urbain.

Cet événement a été organisé dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine 2023.

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES



Lors de cette rencontre, Denis Savary et Pierre-Olivier Arnaud ont évoqué leurs démarches respectives et leur processus de travail dans le projet *Josy's Club*. Tous deux se sont rendus disponibles auprès des visiteurs pour répondre à toutes leurs questions.

Si Pierre-Olivier Arnaud et Denis Savary ont des pratiques singulières, ils ont en commun un intérêt pour les formes et les images existantes qu'ils détournent et chargent de significations inattendues.

ACTIONS DE MÉDIATION À DESTINATION DU PUBLIC ADULTE

Un **dossier documentaire** (œuvres, textes critiques, revue de presse) est placé à l'accueil du centre d'art, accompagné d'une **feuille de salle** présentant le projet de l'exposition. Les visiteurs souhaitant appréhender l'exposition en autonomie peuvent obtenir des informations complémentaires ou consulter les documents sur l'artiste dans l'espace d'accueil. Un ensemble d'ouvrages de référence pour l'artiste est consultable à la *Gue(ho)st House*. Les visiteurs souhaitant des explications sur l'exposition peuvent s'adresser à la chargée des publics. Une **visite commentée** est proposée tous les dimanches à 16h.

GROUPES ACCUEILLIS

GRUPE DE L'ASSOCIATION TERVILLOISE DU NOUVEL ÂGE
DEUX GROUPES POUR LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

ACTIONS DE MÉDIATION À DESTINATION DES PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

GRUPE D'ADOLESCENTS DE L'UHA de Jury
GRUPE DU SECOURS CATHOLIQUE du canton de Delme
GRUPE DU CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) de Metz



ACTIONS À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

Un **rendez-vous enseignant** a été organisé le jeudi 13 juillet 2023 afin de préparer les visites scolaires. Chaque enseignant a reçu un dossier enseignant lui permettant de découvrir les pistes pédagogiques élaborées par la chargée des publics. Ce document est constitué de plusieurs vues d'exposition, d'informations documentant la démarche de l'artiste, de pistes d'études, d'un lexique et de références bibliographiques et reste à disposition sur simple demande.

PISTES PÉDAGOGIQUES : INSTALLATION / RÉAPPROPRIATION / MODERNITÉ

Quelles formes et quels motifs les artistes ont-ils glanés lors de leurs « dérives » dans l'espace urbain ?
Par quelles stratégies se réapproprient-ils ces éléments issus de la modernité tardive ?
En quoi leur installation crée-t-elle un espace fictionnel constitué de formes troublantes décalant notre vision du monde ?

CLASSES ACCUEILLIES

École maternelle, Delme : 3 classes
École élémentaire, Delme : 5 classes
École élémentaire, Piennes : 2 classes
Collège, Delme : Classe CHAAP



ACTIONS À DESTINATION DU PUBLIC FAMILIAL

VISITE BOUT'CHOUX EN PARTENARIAT AVEC LE RELAIS PETITE ENFANCE DU SAULNOIS

Les petits âgés de 1 à 3 ans sont partis à la découverte de l'exposition par le biais d'une chasse aux papillons. Une des sculptures de Denis Savary possède un petit papillon sur son épaule. Quoi de plus normal alors que de trouver d'autres petits papillons de papier disséminés dans la synagogue. Une petite comptine tout en geste a clôturé ensuite ce joli moment de découverte.



ATELIER FAMILLE «MAIN DANS LA MAIN»

Munies de lampes torches, les familles ont été invitées à explorer l'exposition, un jardin un peu étrange, composé d'éléments glanés par les artistes. Lors de l'atelier, petits et grands ont expérimenté la technique du collage et ont créé des paysages rêvés, décalés ou fantaisistes.



ATELIER-JEU EN PARTENARIAT AVEC LA MÉDIATHÈQUE ET LUDOTHÈQUE DE DELME

Un groupe d'enfants du périscolaire de Delme est venu participer à l'atelier-jeu autour de l'exposition. Les enfants ont été accueillis par les étranges personnages imaginés par les artistes. La visite s'est poursuivie par un atelier où à l'aide de filtres à café et de feutres solubles, les enfants ont créé une farandole de petites créatures.

LES ATELIERS GRANDES IDÉES PETITES MAINS

À chaque exposition, le centre d'art propose trois ateliers «Grandes Idées Petites Mains» à destination des 6-11 ans. Animé par Katia Mourer, artiste, et une médiatrice du centre d'art, cet atelier permet aux enfants de découvrir l'exposition par une approche ludique et concrète des œuvres exposées.



Après une visite active chargée d'échanges et de partages d'idées, les enfants ont participé à un atelier collectif où, à partir de matériaux de récupération, ils ont réalisé ensemble un espace imaginé, le club réinventé.

Lors d'un autre de ces trois ateliers, les enfants, munis de feuilles et de crayons, ont scruté les œuvres des artistes en quête de forme ou de détails surprenants.

The Splits

Josephine Pryde

Du 21 octobre 2023 au 4 février 2024.

Première exposition institutionnelle de
l'artiste britannique en France.



Photo : OH Dancy.

707 VISITEURS (EN 2023)

273 individuels

434 en groupe



Lors des discussions préliminaires avec l'artiste, le commissaire d'exposition a exprimé son enthousiasme pour une présentation exclusivement consacrée à la photographie. Il estimait non seulement qu'il n'y avait jamais eu de présentation de ce type dans la synagogue, mais il restait également intéressé par la manière dont Josephine Pryde utilisait la photographie dans son travail artistique, y percevant divers types de résonances et de glissements par rapport à ce qu'il considérait comme relevant d'une approche plus classique de ce médium. Josephine Pryde s'est rendue à plusieurs reprises au centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, et a convenu avec lui qu'une exposition ne contenant que des photographies serait effectivement la direction à prendre.

The Splits en est l'aboutissement. Vous y verrez des cadres contenant une, deux ou quatre images, utilisant des effets de miroir et des répétitions de motifs tout au long du parcours. Cependant, les images sont également différentes les unes des autres, souvent juxtaposées à l'intérieur d'un même cadre et se répartissant en quatre catégories distinctes qui, pour des raisons de commodité, ont été nommées : *Foreboding* (Pressentiment), *Dilemma* (Dilemme), *Instrument* (Instrument) et *Split (or, Sand)* (Séparation (ou, Sable)).

Plusieurs vues de deux coiffures différentes, mais toutes deux élaborées, jalonnent l'exposition. Elles ont été créées par Sergio Renis, un coiffeur talentueux invité par l'artiste. Le modèle était Laffy, de l'agence de talent uns*. Les photographies sont prises de dos, sous différents éclairages. Ce n'est pas le genre de coiffure que l'on porte dans la rue. S'agit-il d'art ? Où se trouve la mode dans ce cas ? Elles sont immobiles, prothétiques, et donnent corps à une identité transformée en coupe de cheveux. L'éclairage, en accord avec les matériaux et les formes, crée tour à tour des effets de tumeurs poudreuses courtisanes, de nuages aériens tachetés, ou de frondaisons reliées, traversées de fils flous et glissants, évoquant une aliénation subaquatique.

Ces images sont ponctuées par d'autres montrant du sable, comme pour générer à la fois des interruptions et des surfaces contenant de légers mouvements perceptibles d'un cadre à l'autre. Sur certaines images, on distingue le bord étroit de ce qui pourrait être un smartphone – avec une prise jack, indiquant son ancienneté –, un modèle qui, bien que vieillissant, est toujours utilisé, émergeant ici du sable, photographié en douceur sur une surface vibrante en rotation.

Où percevoir les « scissions » du titre (*The Splits*) ? La rédaction de ce texte, qui annonce et accompagne l'exposition, s'est révélée un défi pour pouvoir combattre toute dissociation. Comment ne pas oublier l'œuvre d'art tout en faisant la promotion de l'exposition ? Comment reconnaître les matériaux utilisés à chaque étape ? Comment développer des théories à partir de cette expérience, du regard qu'on pose sur les œuvres, de leur contenu, de leur production et de leur installation à venir, et trouver le langage adéquat pour la diffusion ? Comment naviguer dans les mutations, les multiplications, les retournements et les juxtapositions qui sont les propriétés des images, des fichiers, des scans, des photographies ? Les potentiels de l'infini ? Comment examiner attentivement la tendance de ces textes à aboutir à une forme de "pertinence" auto-proclamée ? Pertinence par rapport au temps, à l'espace, à la technologie... Comment y parvenir ? Pertinence, dont la traduction anglaise relevant est un mot qui trouve ses racines dans l'élévation et la répétition du même, une étymologie qui en appelle à l'effort pour s'élever, pour revendiquer, pour envoyer une pétition afin d'appartenir au présent. Mais le présent se fragmente ! La requête n'est pas recevable !

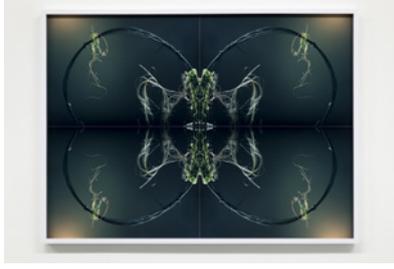
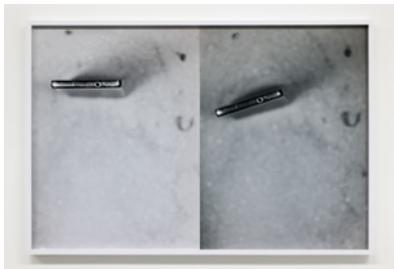
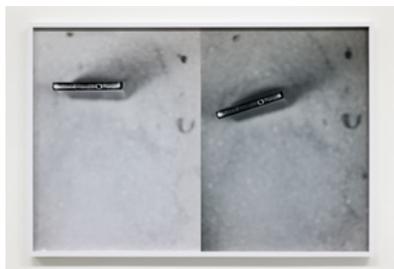
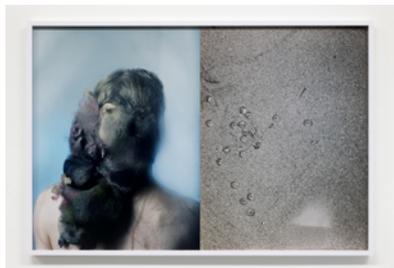
The Splits s'aventure dans le domaine généré par ces questions et exclamations, en déployant des déplacements et des répétitions à peine perceptibles, par le biais de modes capillaires, de leurs confections et de leurs artifices – devenant un simple point d'appel au sein de la communication disloquée d'un présent instable.

The Splits - Josephine Pryde

DE NOUVELLES ŒUVRES PRODUITES

Josephine Pryde a produit 17 nouvelles œuvres, des cadres de 72,3 x 106 cm contenant une, deux ou quatre images à l'occasion de ce projet à la synagogue.

Après l'exposition à Delme, ces œuvres seront soit remontrées dans le cadre d'une autre exposition ou rejoindront le marché de l'art.



ACTIONS DE MÉDIATION À DESTINATION DU PUBLIC ADULTE

Un **dossier documentaire** (œuvres, textes critiques, revue de presse) est placé à l'accueil du centre d'art, accompagné d'une **feuille de salle** présentant le projet de l'exposition. Les visiteurs souhaitant appréhender l'exposition en autonomie peuvent obtenir des informations complémentaires ou consulter les documents sur l'artiste dans l'espace d'accueil. Un ensemble d'ouvrages de référence pour l'artiste est consultable à la *Gue(ho)st House*. Les visiteurs souhaitant des explications sur l'exposition peuvent s'adresser à la chargée des publics. Une **visite commentée** est proposée tous les dimanches à 16h.

GRUPE ACCUEILLI

GRUPE DE LA SOCIÉTÉ EDF-ENR

ACTIONS DE MÉDIATION À DESTINATION DES PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

GRUPE DU CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) de Metz

ACTIONS À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

Un **rendez-vous enseignant** a été organisé le 26 octobre 2023 afin de préparer les visites scolaires. Chaque enseignant a reçu un dossier enseignant lui permettant de découvrir les pistes pédagogiques élaborées par la chargée des publics. Ce document est constitué de plusieurs vues d'exposition, d'informations documentant la démarche de l'artiste, de pistes d'études, d'un lexique et de références bibliographiques et reste à disposition sur simple demande.

PISTES PÉDAGOGIQUES : PHOTOGRAPHIES / IDENTITÉS / MÉTAMORPHOSES

De quelles manières Joséphine Pryde questionne-t-elle le médium photographique dans son exposition ? Comment les photographies sont-elles évocatrices d'identités en mouvement ? De quelles manières les notions de nature et d'artificialité sont-elles mises en scène dans les images ?

CLASSES ACCUEILLIES

École élémentaire, Delme : 2 classes
Collège de Delme : 4 classes + classe CHAAP
Lycée agricole de Château-Salins : 3 classes

ECOLE D'ART DE CHALON-SUR-SAÔNE : 50 étudiants

MASTER 2 EXPERTISE ET MÉDIATION CULTURELLE de Metz

ACCUEIL DES GROUPES CONSTITUÉS



Le 15 novembre, le centre d'art a accueilli un groupe de la société EDF ENR. À l'initiative de l'agence de Nancy et à l'occasion des réunions mensuelles de la direction des Opérations EDF ENR, une dizaine de dirigeants d'agences venant de Lyon, Aix-en-Provence, Bordeaux, Grenoble, Toulouse a découvert le centre d'art.

Après une visite active de l'exposition de Josephine Pryde, ce groupe a prolongé sa visite à Delme en profitant d'un repas au restaurant A la 12.

The Splits - Josephine Pryde

ACTIONS À DESTINATION DU PUBLIC FAMILIAL

VISITE BOUT'CHOUX EN PARTENARIAT AVEC LE RELAIS PETITE ENFANCE DU SAULNOIS

Les petits lutins des bois, coiffés de leurs couronnes de lierre, ont suivi le chemin de feuilles pour partir à la découverte des images de l'artiste Josephine Pryde dans la synagogue. Véritable éveil des sens, ils ont observé les photographies, manipulé des éléments de la forêt tels que des feuilles, des noix et des pommes de pin, et ont aussi chanté des comptines ! Cette visite s'est clôturée par la lecture de deux livres : "Une perle dans la mer" de Emmanuel Lecaye et "Coucou, je te vois !" de Haery Lee et Jeongsun Choi.



ATELIER FAMILLE «MAIN DANS LA MAIN»

Après avoir découvert l'exposition de Josephine Pryde en famille, les participants ont été invités à expérimenter la technique du tissage et laisser libre cours à leur créativité.



ATELIERS GRANDES IDÉES PETITES MAINS

Deux ateliers ont été proposés en 2023 et un en 2024. Après avoir découvert l'exposition de Josephine Pryde, les enfants ont participé à un atelier dessin. À partir de portraits et par jeux de transparence, les participants ont tracé les lignes des visages en multipliant les points de vues. Les superpositions, renversements et juxtapositions expérimentés ont fait apparaître un nouveau réseau de lignes métamorphosant le portrait d'origine.



ATELIER BRODERIE : SUBLIMER LA MATIÈRE

Les photographies de Josephine Pryde semblent mettre en scène des métamorphoses mêlant le corps et la nature. En dialogue avec l'univers de l'artiste, le centre d'art a proposé un atelier à destination des adolescents et des adultes pendant lequel les matières et les textures ont été mises à l'honneur par Margot Agnus, brodeuse plasticienne.



Margot Agnus détourne les techniques traditionnelles de broderie Haute Couture pour les appliquer à d'autres supports et matériaux. Inspirée par les cabinets de curiosité, les vanités et la sorcellerie, ses créations explorent les sentiments d'attraction-répulsion.

Les participants sont partis de matières brutes (minérales, organiques, textiles) et les ont fait évoluer par la technique de la broderie, donnant corps à des formes surprenantes et singulières.

Décodage / PLUS LOIN DANS L'INFO

Synagogue de Delme : attention, lieu culte !

Le **CENTRE D'ART CONTEMPORAIN** de Delme fête ses **30 ANS** en 2023. Un endroit à part qui cultive sa **DIFFÉRENCE** tout en **OUVRANT GRAND** ses portes. On vous (re)raconte l'histoire d'un lieu **CHARGÉ DE SYMBOLES**.



On peut passer devant et ne rien saisir. Comme on avale parfois sans bien les regarder ces communes de Moselle traversées par la D955. Mais quand on s'arrête et qu'on se pose devant son architecture, on la voit. Vraiment. La Synagogue de Delme occupe une place à part dans le paysage culturel mosellan. C'est une exception et donc un bien précieux. Un centre d'art contemporain comme il en existe très (trop) peu dans le Grand Est qui, comme chaque établissement de ce type, possède une histoire intimement liée au territoire et à ses acteurs.

Ce vendredi matin, la Synagogue est comme presque tous les jours traversée par des rires d'enfants. Ils sont ses principaux visiteurs, l'éducation artistique à destination des scolaires étant un des volets les plus importants de son activité. Ici donc se bousculent, non sans bruit ni vie, les citoyens de demain, qui posent leurs baskets et leurs sandales dans ce lieu chargé d'histoire, en toute simplicité. La Synagogue ne se prend pas la tête. Elle est œcuménique et accueille tout le monde sans prérequis ni jugement. Ce qui ne veut pas dire qu'elle cherche le plus petit dénominateur commun. Son directeur s'y refuse. « *On ne veut pas tirer les gens vers le bas. Il n'est pas question de tergiverser là-dessus. Nous ne sommes pas un lieu élitiste ou parisien, on travaille en local mais cela ne veut pas dire que l'on propose n'importe quoi* », explique **Benoît Lamy de La Chapelle**, qui dirige la structure depuis cinq ans.

Comme la gare de Metz

Il est à la tête d'une équipe de cinq personnes dont les bureaux se trouvent dans l'Hôtel de Ville situé juste à côté de la Synagogue. La Ville est un des partenaires du centre d'art avec le Département de la Moselle, la Région Grand Est, la Drac. Elle ne lui doit pas tout et c'est tant mieux. Ça permet de conserver une liberté et de ne pas être tributaire ou victime des changements de majorité. Mais comme souvent, c'est d'une

Les enfants constituent le principal public du centre d'art contemporain.



Une œuvre de Zuzanna Czebatul, présentée il y a quelques années à la Synagogue.

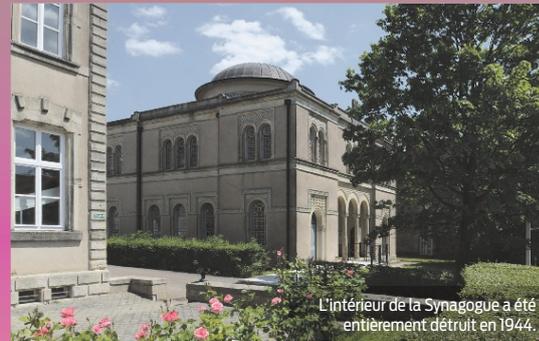
volonté politique qu'est né le centre d'art contemporain. L'histoire de ce lieu commence en 1881. Pour accueillir la nombreuse communauté juive de Delme, une nouvelle synagogue est construite. La Moselle est allemande et l'architecture néo-orientale du bâtiment rappelle celle de la gare de Metz. N'en subsiste aujourd'hui que les quatre murs extérieurs. L'intérieur et la coupole ont été soufflés par une explosion en 1944. « **Les Allemands l'ont dynamitée de l'intérieur** », raconte **Benoît Lamy de La Chapelle**. Elle est reconstruite dans un style beaucoup plus épuré. Le dernier culte y est célébré en 1978, pratiquement vide de prières et de fidèles. La communauté juive de Delme a entièrement migré vers Metz. La Synagogue, désacralisée, achève sa seconde vie et reste quelque temps oubliée. **Au début des années quatre-vingt-dix, passionné de culture, le maire de Delme souhaite en faire un lieu dédié à l'art contemporain.** D'abord animée et investie par des artistes locaux, la Synagogue prend petit à petit son envol et de-

vient le lieu de passage d'artistes nationaux et internationaux. Le programme de résidences d'artistes est créé en 2002. Les créateurs sont accueillis dans l'ancien presbytère pour une durée de trois mois. Tous les ans, trois artistes s'y succèdent. Trois, c'est également le nombre d'expositions proposées par la Synagogue chaque année. En 2015, la labellisation « Centre d'intérêt pour l'art contemporain » permet au lieu de solidifier encore plus sa base. Déjà reconnu centre d'art contemporain en 1998, une nouvelle étape est franchie. Comme celle célébrée cette année, avec le trentième anniversaire. La fête s'étendra sur plusieurs jours. Un moment suspendu permet de remonter le temps comme nous venons de le faire, en rappelant aussi les grands noms passés par ici. **De Daniel Buren à Susan Hiller, de Katinika Bock à Gianni Motti.** Quand tout va bien et que le Covid ne bouleverse pas le cours des choses, la Synagogue reçoit 8 300 visiteurs par an qui, ne l'oublions pas, franchissent ses portes et visitent tous les espaces

gratuitement. En 2010, la Synagogue a poussé les murs en accueillant sa petite sœur **la Gue(ho)st House, une maison voisine entièrement recouverte par une œuvre signée Christophe Berdagner et Marie Péjus.** Un lieu essentiel pour l'accueil du public, pensé par ses créateurs comme un endroit rempli des fantômes du passé puisqu'il a été au fil des années une prison, un tribunal, une école et un funérarium. Aujourd'hui, il sert de camp de base à la Synagogue. La documentation des anciennes expositions y est stockée, les ateliers s'y succèdent, les visiteurs peuvent y boire un verre, les artistes y sont logés dans l'appartement situé à l'étage. Bref, un vrai complément à la Synagogue de Delme. Où l'art n'est pas figé. Il progresse, se transforme, vit.

« Dans le faire »

« *Le centre d'art est un laboratoire. Les artistes essayent des choses, confrontent leurs idées. On est dans le faire. Le centre fait partie du processus de création* », explique **Benoît Lamy de La Chapelle**. « **C'est un lieu**



L'intérieur de la Synagogue a été entièrement détruit en 1944.

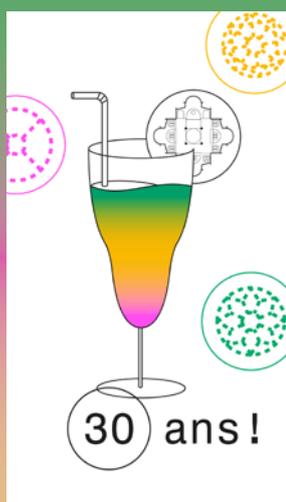


Benoît Lamy de La Chapelle (à droite), auprès de son équipe.

de début. » Un point de départ pour les artistes comme pour le public. Les premiers voyagent dans leur travail, les seconds dans la découverte de différents univers. Le cheminement est au centre de tout ça, quel que soit l'endroit où l'on se place. « **Ici, on se pose des questions** », résume le directeur. Plusieurs temps sont proposés au cours des prochaines semaines. Le **11 juin**, la Synagogue mêlera sa voix à la foire rurale artisanale de Delme, avec notamment la possibilité de créer dans une maquette son exposition idéale. Le **30 juin**, l'exposition d'été **Josy's club** sera inaugurée. Enfin, le **8 juillet**, un tournoi de tennis un peu particulier sera organisé. Ouvert aux joueurs titulaires d'une licence de la Fédération française, il est organisé par le touche-à-tout David Lieske. Chaque participant pourra choisir une tenue de tennis créée par l'artiste qui deviendra ensuite Carsten Jost pour offrir un DJ set jusqu'au coucher du soleil. Du cousu main, dans un lieu taillé pour cultiver l'originalité.

Aurélia Salinas

Photo OH DANCY



En 2023, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme fête ses trente ans. À cette occasion, l'équipe a souhaité fêter avec le public trente ans de programmations artistiques, d'expositions, de rencontres avec des artistes, d'ateliers artistiques, de vie culturelle, de découvertes et d'ouverture à la création. Il s'agit comme toujours de parler de ce qui fait la nature du centre d'art depuis ses débuts : un lieu de découverte et de connaissance, une agora, un espace de paroles et de débats partagés, un lieu ancré dans le présent et tourné vers l'avenir.

Pour cet anniversaire, un ensemble d'évènements festifs et fédérateurs a été organisé, s'associant à des évènements annuels clés de la commune de Delme, en s'appuyant sur des propositions originales d'artistes, eux qui, autant que les visiteurs du centre d'art, habitent et font vibrer les murs de la synagogue depuis maintenant trente ans.

3 JUIN 2023 / FEU DE LA SAINT-JEAN

L'association plus vite et le centre d'art ont proposé à cette occasion :

90° Celsius. Présentation d'œuvres de la collection plus vite, dans le micro espace d'exposition mobile, pour célébrer le feu, le bois, les allumettes... avec les œuvres de Fayçal Baghriche, Pascal Brateau, Corentin Leber, Anne-Émilie Philippe et une sélection de FIREBOOX.

Dessine-moi un arbre. Projet participatif de l'artiste Sylvie Antoine qui invite les participants à dessiner un arbre tel qu'ils se l'imaginent. Ils ont ensuite planté leur dessin dans la forêt naissante.

Atelier jeux : Dixit, memory... Les jeux du centre d'art sont sortis de la *Gue(ho)st House* pour venir à la rencontre du public lors de cette soirée.

11 JUIN 2023 / FOIRE DE DELME

A l'occasion de la Foire Rurale et Artisanale de Delme, le centre d'art et l'association plus vite ont proposé :

CAC en kit

Le public était invité à créer son exposition idéale dans une maquette de la synagogue de Delme reproduite au 1/10e.

Itinéraire de pièces détachées

Parcours dans Delme, créé par l'artiste Guillaume Barborini.

C'est moi qui l'ai fait !

C'est un mur d'exposition mobile accompagné d'œuvres à accrocher selon ses envies. Chacun a pu choisir des œuvres (de la collection plus vite) pour concevoir sa propre exposition avant d'en faire une photo.



Visionner le reportage de Moselle TV sur l'anniversaire du centre d'art en scannant le QR code ou en cliquant dessus.

LES 30 ANS DU CENTRE D'ART



30 JUIN 2023 / JOSY'S CLUB

Le 3^{ème} temps fort de l'anniversaire a eu lieu le 30 juin lors du vernissage de l'exposition *Josy's Club* de Denis Savary et Pierre-Olivier Arnaud.

8 JUILLET 2023 / JOURNÉE DE CLÔTURE

Le centre d'art a proposé une programmation variée tout au long de la journée :

Des ateliers pour tous et toutes

Katia Mourer et Sophie Usunier, artistes partenaires du centre d'art, ont proposé tout au long de cette journée des ateliers de pratique artistique.

Nos univers partagés, exposition-vitrine

L'anniversaire du centre d'art a également été l'occasion de faire découvrir le travail artistique de Katia Mourer et Sophie Usunier grâce à une exposition-vitrine présentée tout l'été.

Itinéraire de pièces détachées

L'artiste Guillaume Barborini a proposé aux visiteurs de partir à la rencontre de Delme en sa compagnie. Ce projet d'itinéraire commenté par l'artiste est initié et accompagné par l'association plus vite.

Visite commentée par le directeur

Visite de l'exposition *Josy's Club* dans l'ancienne synagogue par Benoît Lamy de La Chapelle.

DJ Set de CARSTEN JOST

À partir de 19h jusqu'au coucher du soleil dans le jardin de la synagogue, le DJ Carsten Jost a accompagné en musique cette fin d'anniversaire.



TOURNOI DE TENNIS DES 30 ANS DU CENTRE D'ART



L'artiste David Lieske a été invité à organiser un tournoi de tennis dont les joueur·euse·s ont été invité·e·s à se vêtir des tenues de tennis DL- COURTWEAR, pensées et dessinées par lui-même. Le tournoi de tennis des 30 ans du centre d'art a été organisé en partenariat, et avec l'aimable autorisation du Tennis Club de Delme.

Photos : Rob Kulisek.

RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE

Depuis 2002, le centre d'art gère en étroite collaboration avec la **commune de Lindre-Basse et le Parc Naturel Régional de Lorraine**, un programme de résidences d'artistes, dans l'ancien presbytère de Lindre-Basse, spécialement réaménagé en atelier-logement.

La session de résidence est pour l'artiste l'occasion de **développer un projet spécifique**, dans un contexte qui sort de son quotidien. L'environnement naturel, la population, les données socio-économiques du **territoire**, ses circulations, ses potentiels historiques et touristiques ou simplement l'infrastructure de l'atelier, offrent autant de possibilités nouvelles à l'artiste résident. Cette résidence est aussi l'occasion d'un **dialogue permanent** avec le centre d'art et la **rencontre des professionnels** et interlocuteurs régionaux.

Loin d'imposer un isolement au sein de l'atelier, ce programme entend, au-delà du **soutien à la création**, permettre à une population de **proximité** une relation sur la durée à la création artistique. Aussi ce programme d'accueil d'artistes est-il l'occasion de rencontres qui viennent ponctuer la résidence, et qui s'adresseront aussi bien aux scolaires et aux habitants du village et des communes avoisinantes qu'aux structures culturelles régionales, aux étudiants des écoles d'art et des filières culturelles, et aux lieux qui agissent pour la diffusion de l'art contemporain en Lorraine. Le centre d'art, organisateur de ce programme de résidences, développe ainsi son activité de soutien à l'art contemporain en parallèle des expositions programmées à la Synagogue.

Le centre d'art fait partie du réseau Éducation du PNRL. Depuis 1993, le **Parc naturel régional de Lorraine (PnrL)** a mis en place une politique d'éducation au territoire qui a contribué à la création d'un réseau de 46 partenaires représentatifs des activités déployées sur le Parc. La chargée des publics également coordinatrice des résidences d'artistes de Lindre-Basse participe entre autres aux conférences et bilans du réseau Éducation.

LE CALENDRIER DE SÉLECTION DES RÉSIDENCES À LINDRE-BASSE

Le centre d'art a lancé un appel à candidature pour sélectionner trois artistes qui viendront en résidence à Lindre-Basse à la rentrée de septembre 2023, au printemps et à l'été 2024. L'appel à candidature a été mis en ligne sur le site du centre d'art et diffusé dans les réseaux professionnels. Les artistes avaient jusqu'au 21 mai 2023 pour envoyer leur candidature. Le jury s'est réuni le 29 juin 2023 pour sélectionner trois artistes ou collectifs.

Le jury était composé de :

- Julie Boukobza, commissaire d'exposition, responsable de la résidence LUMA Arles,
- Juliette Desorgues, curatrice et auteure indépendante ,
- Laurent Innocenzi, conseiller arts visuels Drac Grand Est,
- Remy Hamant, maire de Lindre-Basse,
- Sandrine Close, responsable du service ingénierie culturelle et transfrontalière, Parc Naturel Régional de Lorraine,
- Richard Colin, service culturel du département de la Moselle,
- Benoît Lamy de La Chapelle, directeur du centre d'art,
- Camille Grasser, chargée des publics et coordinatrice du programme de résidence du centre d'art,
- Fanny Larcher-Collin, chargée de communication et d'administration du centre d'art.

Sur les 105 candidatures reçues cette année, le jury a sélectionné les artistes ci-dessous :

- **Flora Citroën et Kévin Blinderman (septembre-novembre 2023)**
- **Ash Love (mars-mai 2024)**
- **Antoine Granier (juin-août 2024)**



Soizic Pineau

Découvrez les meilleures résidences d'artistes en France

De Montmartre au parc naturel régional de Lorraine, survol des lieux les plus emblématiques

« On se bat pour qu'on emploie le mot "résidence" à bon escient, que cela corresponde à un cadre, un accompagnement et un soutien financier aux artistes », pointe Élise Jouvancy, secrétaire générale du réseau Arts en résidence, qui regroupe une quarantaine de structures et recense les bonnes pratiques en la matière en France. Depuis 2010, l'association basée à Rennes travaille à l'écriture de chartes et entame des discussions avec les pouvoirs publics pour pérenniser certains éléments, comme la rédaction de contrats entre structures et artistes, ou la rémunération de ces dernier · ère · s.

Plus sélectif qu'exhaustif, le réseau permet d'y voir clair dans une offre française bien fournie : plus de 200 résidences sont répertoriées sur le territoire. Aussi nombreuses que variées, elles sont une forme d'économie et de reconnaissance pour les artistes, mais également un précieux outil de travail.



Gauche : Résidence de Lindre-Basse, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme. Photographie d'Oh Dancy. Avec l'aimable autorisation du centre d'art contemporain - la synagogue de Delme. Droite : Vue d'installation de l'exposition de Jagna Ciuchta artistes invité · e · s « Pleine Lune en Poissons », Les Capucins, Embrun, 2022. Photographie de f.deladerriere. Avec l'aimable autorisation des artistes et des Capucins.

Le cadre de travail, c'est parfois la montagne comme aux Capucins, dans la petite ville d'Embrun (Hautes-Alpes), ou le parc naturel régional de Lorraine, où se trouve le centre d'art contemporain de la synagogue de Delme : « Quand vous êtes là-bas, vous êtes loin de tout : vous avez les cigognes, l'étang et la forêt. Les artistes profitent de ce moment en immersion totale dans un environnement naturel protégé et s'en inspirent, quelle que soit leur démarche. C'est aussi ça que l'on offre », confie Benoît Lamy de la Chapelle, directeur de cette résidence perçue comme un véritable tremplin pour artistes émergent · e · s. En 2015, Julien Creuzet, encore aux prémices de sa pratique, y produit un film dans lequel les échassiers du parc régional ont le premier rôle. Pendant huit à douze semaines, les artistes, sélectionné · e · s sur dossier par ces deux centres d'art, sont rémunéré · e · s pour penser et écrire de futurs projets. « La retraite idéale », reconnaît Solenn Morel, qui dirige les Capucins. « C'est vraiment un temps dégagé des contraintes habituelles de l'artiste. »



Lire la suite de l'article sur www.parisplus.artbasel.com



Aurélien Potier est un artiste sans médium de prédilection. Il n'est ni poète, ni dessinateur, ni sculpteur, ni performeur... Il est tout cela en même temps. Son art consiste à naviguer dans le vide de ce qu'il n'est pas et dans le plein qui le caractérise en tant que corps, dans le monde en général et dans l'espace d'exposition en particulier. Ces pleins et ces vides, caractérisant le monde environnant auquel il est connecté, existent également au sein de nos structures corporelles, de nos bouches, et de nos divers orifices. Autant de zones par lesquelles le monde peut pénétrer plus ou moins douloureusement ou voluptueusement. Par lesquelles lui-même se vide.

Son travail d'écriture lui permet d'établir des liaisons avec un environnement donné (celui d'une page, mais aussi d'un espace d'exposition), en évacuant avec agitation, anxiété ou douceur ce qui taraude l'esprit.

Il reflète les pressions extérieures et intérieures endurées par l'artiste dans un style haché et haletant, sans réduire cette relation au monde à une violence perpétuelle. Ce langage met en lumière une certaine crise existentielle capable de générer une force créative nécessaire. Aurélien Potier baigne ainsi dans une inextricable contradiction, celle que nous impose notre temps et à laquelle il tente de donner forme.

Ses dessins donnent corps à des êtres affectés par des situations de balbutiements, tendant parfois au grotesque. Souvent déformés, ils sont à la fois lascifs et bosselés, éructants. La lisière entre le dessin et l'écriture est complètement poreuse chez l'artiste qui ne cherche pas à les différencier. Ses poèmes écrits à la main sont si illisibles qu'ils deviennent des dessins abstraits, ouvertement impénétrables. Seuls ses poèmes tapuscrits se laissent lire pour interagir avec son monde intérieur, le reste n'est que vide et spéculation. Aussi, le trait navigue, plus au moins formé, plus ou moins linéaire et sort parfois du mur pour se répandre dans l'espace via des câbles métalliques fins et soutenus par des crochets acérés, formant des boucles qui s'épuisent jusqu'au sol, subissant l'attraction terrestre. Le dessin devient sculpture sans vraiment y parvenir car Aurélien Potier ne cherche pas à remplir durablement l'espace, ni à y imposer une forme mais, encore une fois, à y naviguer, en affirmant par là la nature éphémère et instable des choses et des corps. Ses performances viennent subtilement confirmer cette approche de l'espace, dans lequel l'artiste s'installe lui-même très simplement, accompagné d'un dispositif technique amplifiant sa voix, qui devient la matière du travail, en pénétrant l'esprit et les corps de son audience.

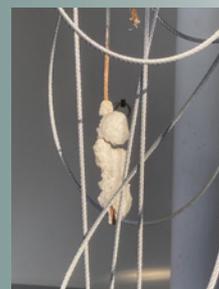
L'art d'Aurélien Potier cherche par là le moyen d'incarner des notions complexes, telles que la relation corps/esprit de même qu'un certain rapport avec la terre et le paysage. Ces rapports, existant sans images, questionnent profondément l'artiste se demandant constamment comment se déplacer, où aller, comment se relier à son environnement. Soucieux d'une écologie des rapports corps/environnements, son art donne forme à des interrogations aussi constructives que mélancoliques, l'aspect sombre de ses œuvres n'étant pas incompatible avec une vision optimiste du futur. Son passage à Lindre-Basse s'élabore comme l'occasion de nourrir ses réflexions sur le corps-paysage et d'approfondir sa relation à la géologie, à sa fascination pour l'obscurité des cavernes, métaphore de l'intérieur du corps, mais aussi comme lieu qui recrache et se vide.

RENCONTRE PUBLIQUE / OUVERTURE D'ATELIER



L'artiste Aurélien Potier a présenté lors de cette rencontre publique ses nouvelles réalisations notamment des dessins, des gravures et des installations.

Deux des plaques gravées produites lors de ce temps de résidence ont été montrées dans deux expositions collectives : *Ni drame ni suspense* à Triangle - Astérides et *Destinées* à la galerie Air de Paris.



RENCONTRE AVEC DES SCOLAIRES

Aurélien Potier est allé à la rencontre des élèves du club artistique du collège André Malraux de Delme à qui il a présenté son travail et sa recherche artistique sur le territoire.

PUBLICATION D'UNE ÉDITION

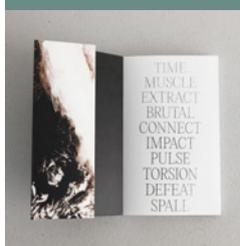


CARNAL est un recueil de poésie appuyant sur l'importance et le pouvoir des mots, comme une stratégie de défense face à l'accaparement des ressources du corps par le pouvoir. C'est la proposition de reprendre le langage au niveau du corps, de l'impulsion du muscle.

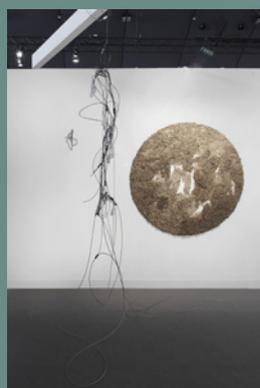
CARNAL contient des contributions de Chouf, Zoe Heselton, Rafael Moreno, Belinda Zhawi et Yaabilar.

CARNAL est la sixième publication de *i apologize*. *i apologize* est un projet éditorial né en 2018, basé à Marseille et se distribue principalement de main à la main.

CARNAL a été imprimé grâce au soutien du centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, dans le cadre de la résidence de l'artiste Aurélien Potier à Lindre-Basse en 2023. Première impression, décembre 2023.



L'APRÈS RÉSIDENCE



Suite à sa résidence à Lindre-Basse, Aurélien Potier a participé à l'exposition collective *Hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui* au Palais de Tokyo à Paris et à deux autres expositions collectives à **SISSI Club Marseille** et **Triangle – Astérides, Marseille**.

Il a également bénéficié d'une présentation lors de la foire **Paris+ par Art Basel** avec la galerie Gianni Manhattan, Paris.

Il bénéficiera bientôt d'une exposition personnelle au **MO.CO de Montpellier**.

Photos : Graysc.de



La pratique picturale d'Angélique Heidler se développe depuis quelques années en suivant la voie d'une peinture décomplexée, puisant dans des références populaires convoquant énergie juvénile, capitalisme tardif, sexisme et atmosphère surannée. Ses tableaux s'exhibent tels des collages anarchiques bien que respectant toujours une trame, une ambiance ou un souvenir précis. Ils figurent des conflits internes entre peinture, images et objets en trois dimensions. La peinture s'y répand de manière chaotique sur une pléthore d'éléments de toutes origines tels que des images collées, des impressions (sérigraphies, sublimation...), du plastique, des fleurs séchées, des petits objets de décoration ou des bijoux bon marché... qui à la fois, composent et perturbent l'organisation picturale. Concomitamment, une certaine douceur et une générosité opèrent par les formes, les matières et les couleurs, rééquilibrant cette impression de chaos avec des doses de tendresse et de fragilité.

D'une spontanéité notable, le travail d'Angélique Heidler assume une position délibérément floue entre art brut et peinture critique, où il est question de peindre et de coller, d'ajouter des éléments disruptifs, souvent kitsch, que l'artiste sélectionne avec une certaine affection. Des éléments biographiques apparaissent çà et là (l'immeuble de son atelier, des photos d'enfance...) tel un journal intime mais silencieux, l'artiste ne cherchant pas nécessairement à placer les détails de sa vie au cœur du travail. L'ensemble de codes et de signes se déployant dans ses créations en font plutôt des zones de partages de sensations et d'affects.

L'œil parcourant ses œuvres s'arrête régulièrement sur des images/clichés de la féminité. La jolie jeune femme, sexualisée et désirable est légion dans ses tableaux et témoigne à la fois d'une fascination de l'artiste pour la diffusion *ad nauseam* de ce modèle féminin et son imagerie entêtante, mais aussi d'une réaction logique à la réification du corps féminin, s'extériorisant par sa présence fragmentaire dont des bouches pulpeuses fardées sans visage, des torsos et des poitrines isolées, etc. À cela s'ajoute l'univers du shopping, le lèche-vitrine et la consommation superficielle grâce à une imagerie d'extérieurs et d'intérieurs de centres commerciaux aguicheurs, et de nombreux accessoires tels que des petits nœuds, des perles et autres éléments d'embellissement corporel. Mais c'est avec dérision et un certain détachement qu'elle entend traiter la question des clichés féminins dans notre société dominée par l'influence des médias et du luxe. C'est davantage en se moquant du monde, et en lui jetant ses compositions désinhibées et désinvoltées à la figure, que l'artiste souhaite rembarquer l'oppression et la violence d'une organisation sociale délétère.

À l'occasion de sa résidence à Lindre-Basse, Angélique Heidler prolonge ses expérimentations dans de nouvelles compositions picturales et s'aventure hors du cadre pour aboutir à des collages en relief, sorte de méplats faits d'objets chinés sur le territoire de la résidence, plus ou moins vernaculaires, allant de la scie paysanne au dressing Barbie, de crucifix trouvés en lot aux miroirs bon marché venant des supermarchés locaux. L'artiste poursuit ainsi ses recherches dans l'art du collage qui, amalgamant des réalités diverses, produisent une sorte d'autoportrait d'humeur, en quête d'un équilibre entre une certaine joie de vivre et la violence imposée du quotidien.

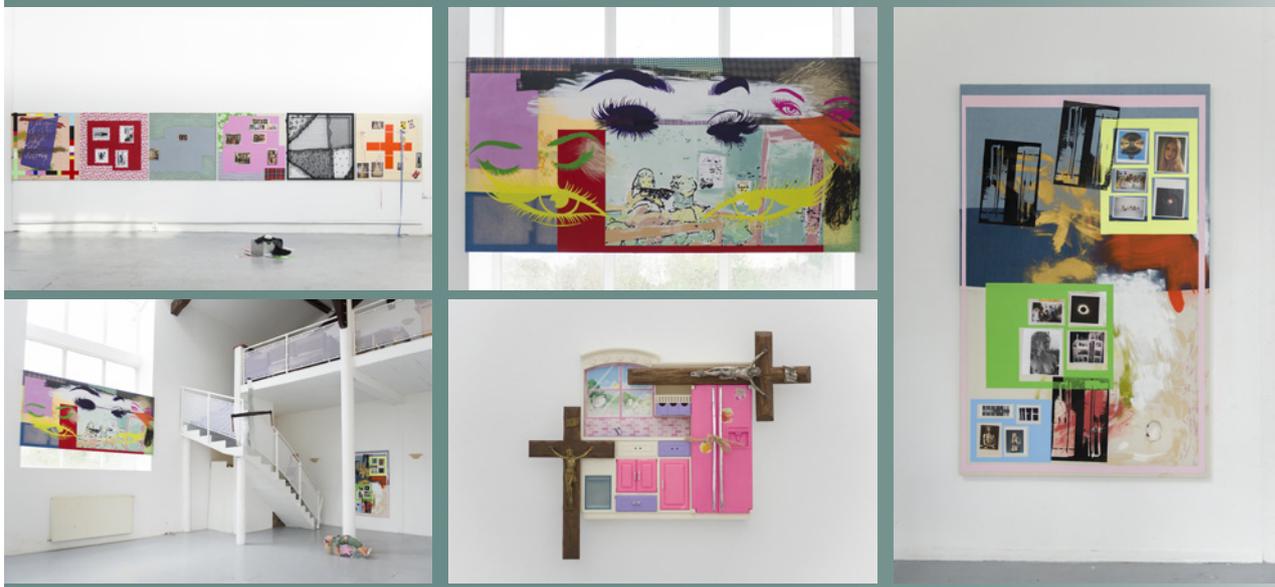
RENCONTRE PUBLIQUE / OUVERTURE D'ATELIER

À l'occasion de son ouverture d'atelier, Angélique Heidler a proposé une exposition dans l'atelier-résidence présentant les nouvelles peintures et sculptures réalisées pendant son temps de résidence à Lindre-Basse.



UNE IMPORTANTE PRODUCTION

Angélique Heidler a mis à profit son temps de résidence à Lindre-Basse pour produire de nombreuses nouvelles peintures et sculptures. Cette production s'est avérée bénéfique car l'artiste a vendu un certain nombre d'œuvres.



L'APRÈS RÉSIDENCE



Angélique Heidler a bénéficié d'une exposition personnelle à la suite de son temps de résidence à la Galerie Weiss Falk à Zürich, Suisse ainsi qu'au Café des Glaces à Tonnerre, France. Elle a également participé à une exposition collective à la Galerie Nir Altman à Munich où elle a présenté l'un des tableaux réalisés pendant la résidence.

Photo : Vue de l'exposition *Gossips*, Nir Altman.

RÉSIDENCE DE FLORA CITROËN ET KÉVIN BLINDERMAN

/ SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2023



Partageant une sensibilité commune au monde et dans leur vie d'artiste, Flora Citroën et Kévin Blinderman ont choisi d'associer leur pratique à l'occasion de leur résidence à Lindre-Basse.

À la lisière entre sculpture et concert *Live*, dispositif d'archives-fiction ou performance et mise en scène d'objets usuels, Kévin Blinderman développe une esthétique *a priori* vide et désincarnée dans laquelle les corps se voient libres d'occuper la position qui correspond à leur appréhension émotionnelle de l'œuvre en cours. Au cœur de ces dispositifs

d'exposition quasiment vivante, le spectateur occupe une position en retrait, prise entre participation et recul analytique, anesthésie affective et afflux émotionnel.

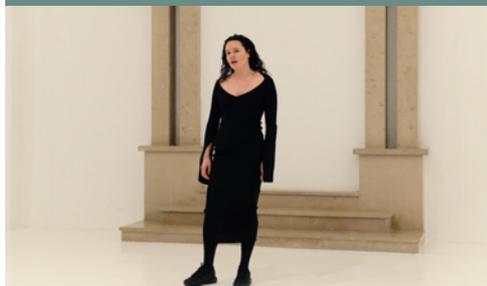
Le travail de Flora Citroën prend pour point de départ l'écriture, pour construire des fictions et parfois auto-fictions, supports créatifs lui permettant principalement de donner forme à son intérêt pour les conversations, les discussions, et les relations orales, apaisées ou conflictuelles, qu'elle a en général avec les gens, proches ou inconnus. Plastiquement, son travail s'offre au regard sous forme de textes papiers ou exposés, de vidéos... donnant à ses créations une présence immatérielle voire intangible, s'affranchissant par là de la tyrannie des objets.

Les artistes ont en commun de créer des œuvres laissant libre cours à l'expression des émotions, à la mélancolie, à l'échec comme valeur émancipatrice, à contre courant d'une société valorisant - dans une fuite en avant - la réussite, la certitude du bonheur et la superficialité. Iels laissent place à ce qui gêne et dérange, non par provocation gratuite, mais parce que ces espaces de frictions existent, sont vécus par toutes au quotidien et requièrent aussi une représentation artistique. L'art de la conversation, la recherche historique, l'écriture fictive (bien que jouant avec la réalité), nourrissent leur pratique et s'appuient sur une tendance actuelle à construire des situations fictives comme faisant partie intégrante de la réalité, et vice versa.

En résidence en Moselle, les artistes ont souhaité investir leurs origines juives pour s'intéresser au potentiel historique de la synagogue de Delme et de sa communauté, aujourd'hui dispersée. A travers une histoire incomplète, plutôt orale et partiellement écrite, les artistes se sont improvisés historiens afin de donner forme à un récit faisant le lien entre cette histoire juive delmoise et la leur. En faisant de la synagogue un personnage de fiction - l'alter-ego des artistes ayant en commun un passé juif et un présent façonné par la création contemporaine -, iels entendent se servir des multiples lacunes propres à l'histoire de la synagogue non comme une contrainte, mais comme autant d'interstices dans lesquelles s'introduire pour imaginer des liens, des récits, s'inspirer du réel pour produire de nouvelles fictions, pouvant éclairer une histoire encore fragile. Entre quête personnelle et intérêt historique pour un lieu patrimonial à la destinée singulière, Flora Citroën et Kévin Blinderman expérimentent ensemble de nouveaux rapports à la conversation, à l'intime et au traitement plastique de la charge émotionnelle.

RÉSIDENCE DE FLORA CITROËN ET KÉVIN BLINDERMAN / SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2023

RESTITUTION PUBLIQUE DE LA RÉSIDENCE JOURNÉES EUROPÉENNES DE LA CULTURE JUIVE



La restitution de résidence de Flora Citroën et Kévin Blinderman a été organisée dans le cadre des Journées Européennes de la Culture Juive - Lorraine. Ainsi, comme la communauté juive de Delme et sa synagogue était au cœur de leurs recherches, ce temps de rencontre a été réalisé dans la synagogue.



Flora Citroën a présenté une performance intitulée *J'ai vu un corps* dont la musique est composée par Guillaume Herment Berrebi. Elle a également présenté un coffret et Kévin Blinderman une peinture. Ils ont aussi présenté une vidéo de témoignages d'anciens delmois à propos de la communauté juive du secteur. Les deux artistes ont ensuite proposé l'exposition *Vers l'Est* dans la vitrine de la *Gue(ho)st House*.



Visionner la vidéo de la performance de Flora Citroën et le film documentaire réalisé par Kévin Blinderman et Flora Citroën sur la chaîne Youtube du centre d'art.

L'APRÈS-RÉSIDENCE

Dans le cadre du partenariat entre MeetFactory, l'Institut français de Prague et le CEAAC, Kévin Blinderman et Flora Citroën sont accueillis à Prague pour une résidence artistique de recherche et de création d'une durée de 3 mois, du 15 avril au 30 juin 2024.

RÉSIDENCE DE FLORA CITROËN ET KÉVIN BLINDERMAN / SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2023

RENCONTRE AVEC LA CLASSE CHAAP DU COLLÈGE DE DELME

La classe CHAAP (Classe à Horaires Aménagés Arts Plastiques) du collège de Delme a rencontré à plusieurs reprises les résidents Flora et Kévin. Ensemble, ils ont réfléchi à un projet d'exposition qui parlait d'eux et ont choisi d'évoquer leurs rêves. Ensemble, ils ont donné forme à leurs rêves par le biais de dessins, courtes vidéos, et petites installations.

Les élèves de la classe CHAAP ont également bénéficié d'une avant-première de la restitution publique de cette résidence. Les deux artistes ont présenté leurs projets et les œuvres d'art produites pendant leur temps de résidence aux élèves.

*Nous avons rencontré
Flora Citroën et Kevin Blindermann,
deux artistes plasticiens en résidence
artistique au domaine de Lindre Basse.*



GANGEL, *Tableau pour marquer l'est*, 28 x 35,2 cm, lithographie sur papier cartonné, Metz, Moselle, France, 19e siècle. Collection du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Paris.



Kevin & Flora

*Nous avons pu pratiquer avec eux et visiter
leur restitution de résidence.*

Ces deux artistes ont choisi d'associer leur pratique à l'occasion de leur résidence à Lindre-Basse. Ils ont souhaité investir leurs origines juives pour s'intéresser à l'histoire de la synagogue de Delme et de sa communauté, aujourd'hui dispersée, à travers une histoire incomplète, plutôt orale. Ils ont cherché à combler les vides dans l'histoire de la synagogue avec leurs propres idées et histoires. Les artistes ont en commun de créer des œuvres laissant libre cours à l'expression des émotions.



Page réalisée par Lily R. et Elora H.

*Notre pratique avec ces deux artistes :
le projet l'Assemblée des rêves*

Etape 1 : réflexion à un projet d'exposition qui parle de nous. Nous avons choisi d'évoquer nos rêves.



Etape 2 : création de nos réalisations : des dessins, de courtes vidéos, de petites installations.



Etape 3 : mise en place de l'exposition dans la Gue(ho)st House du centre d'art de Delme.

Etape 4 : présentation orale de notre exposition à l'équipe du centre d'art.



*L'équipe du centre d'art et nous à
l'issue de notre présentation*

Page réalisée par Lily R. et Elora H.

Pages extraites du fanzine CHAAPÔ! de la classe CHAAP du collège de Delme.

PROJET HORS LES MURS

/ LES GOÛTERS ART & PHILO 2023

CYCLE DE DISCUSSIONS PHILOSOPHIQUES POUR LES 7-11 ANS

Peut-on représenter le monde ? L'imagination nous éloigne-t-elle de la réalité ?
L'artiste est-il nécessaire à la société ?

Voici quelques questions abordées avec les enfants lors des goûters art & philo. Ces rencontres ont été proposées, pour la seizième année consécutive, par le centre d'art contemporain-la synagogue de Delme dans les médiathèques partenaires. À l'aide de notions philosophiques simples et de reproductions d'œuvres en images, le goûter art & philo est un moyen ludique et sympathique, pour les enfants, d'aborder les questions qu'ils se posent, de leur donner la parole et de réfléchir avec eux sur des sujets qui les concernent.

Ces goûters sont à destination des enfants de 7 à 11 ans et sont animés par la chargée des publics au centre d'art de Delme en collaboration avec l'artiste plasticienne Sophie Usunier.

GOÛTERS ART & PHILO



SESSIONS 2023-2024

Les thématiques sont établies avec les médiathèques partenaires. Il ne s'agit pas d'imposer un thème mais plutôt de réfléchir en commun en fonction du lieu, de la programmation des médiathèques et de l'exposition en cours au centre d'art.

Mercredi 8 février 2023 à 15h - Médiathèque Puzzle de **Thionville (57)** : "L'artiste, pour quoi faire ?"

Mercredi 8 mars 2023 à 15h - Médiathèque Jean Jeukens de **Bar-le-Duc (55)** : "La beauté"

Mercredi 5 avril 2023 à 15h - Médiathèque Jules Verne de **Vandœuvre-lès-Nancy (54)** : "Réel / virtuel"

Mercredi 4 mai 2023 à 15h - Médiathèque de **Delme (57)** : "Peut-on rire de tout ?"

Mercredi 4 octobre 2023 à 15h - Médiathèque de **Maizières-lès-Metz (57)** : « À quoi tu joues ? »

Mercredi 15 novembre 2023 à 15h - Médiathèque de **Nilvange (57)** : « Même pas peur ! »

Mercredi 8 novembre 2023 à 15h - Médiathèque d'**Éloyes (88)** : « La gourmandise est-elle un vilain défaut ? »

Mercredi 27 mars 2024 à 15h - Médiathèque de **Ligny-en-Barrois (55)** : « Qu'est-ce que le bonheur ? »

Mercredi 10 avril 2024 à 15h - Médiathèque de **Toul (54)** : « Peut-on se fier à ses émotions ? »

Mercredi 17 avril 2024 à 15h - Médiathèque de **Longwy (54)** : « La beauté n'est-elle qu'apparence ? »



Médiathèque de Maizières-lès-Metz (57) : « À quoi tu joues ? »

SENSIBILISATION DES PUBLICS

/ RAPPEL ET INSTITUTIONS RELAIS

RAPPEL

La programmation des expositions - à la synagogue ou hors les murs - et des résidences, donne largement matière à une formation du regard et de l'esprit critique : c'est dans cette même direction et vers ces mêmes objectifs que tend l'action du service des publics. **Il s'agit de favoriser un accès à la diversité des formes contemporaines en arts visuels, pour un public large, spécialiste ou non, jeune public ou adulte, individuels ou en groupe.**

Cette action se décline sous des formes **multiples** : les visites commentées des expositions à la synagogue et les rencontres avec les artistes à l'atelier résidence de Lindre-Basse ainsi qu'au centre d'art, mais également beaucoup d'actions spécifiques selon les artistes et les publics.

Il est important de souligner que le centre d'art est une **ressource** importante pour de nombreux partenaires régionaux (écoles d'art, universités, enseignants, éducateurs ...), mais il est également une ressource pour les partenaires locaux (valorisation dans le cadre touristique, aménagement et développement culturel du territoire).

Notre public est **diversifié** : il est composé des habitants du Saulnois, ce qui est pour nous un encouragement important dans notre volonté de permettre à un public non urbain d'accéder à l'art contemporain, mais aussi d'un public plus large, venu de la région et des villes proches de Delme (Metz, Nancy, Strasbourg), ou des territoires transfrontaliers (Luxembourg, Belgique, Allemagne, Suisse).

INSTITUTIONS RELAIS ET PUBLICS CONCERNÉS

ÉDUCATION NATIONALE :

L'Inspection académique Metz-Nancy, le Rectorat, les conseillers pédagogiques départementaux et inspecteurs en arts visuels, l'INSPE de Lorraine, les écoles maternelles et élémentaires, les collèges, les lycées (et lycées agricoles).

ASSOCIATIONS LOCALES :

Les foyers ruraux, les associations culturelles et sociales locales, les associations d'amis de musées, les médiathèques et MJC, les centres de loisirs, périscolaires et multi-accueil, les offices de tourisme...

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :

Le Ministère de la Culture - DRAC Grand Est, le Département de la Moselle, la Région Grand Est, la Communauté de Communes du Saulnois, la Commune de Delme, la Commune de Lindre-Basse, le Parc Naturel Régional de Lorraine.

PROFESSIONNELS MÉDICO-SOCIAUX :

Les structures encadrantes comme l'IRTS de Lorraine, les Instituts médicoéducatifs (IME, IMPRO), les centres sociaux, les CAT et ESAT, les MECS, les CEP et accueils de jour, le secours catholique, Cultures du cœur Nancy et Metz ...

MUSÉES / STRUCTURES CULTURELLES DE LA RÉGION :

Le musée départemental Georges de la Tour de Vic-sur-Seille, le Musée départemental du Sel de Marsal, le Consistoire israélite de la Moselle, Le Vent des forêts, le FRAC Lorraine, le centre Pompidou-Metz, l'association plus vite, les structures membres de l'ancien réseau LoRA ...

UNIVERSITÉS / ÉCOLES D'ART :

L'École Supérieure d'Art de Lorraine-Metz, l'École Supérieure d'Art de Lorraine Metz-Epinal et l'École Nationale Supérieure d'art de Nancy, l'école d'architecture de Nancy, les universités de Metz et de Nancy,...

PROFESSIONNELS DU LIVRE :

Le CRL, le CRDP, l'Association des documentalistes de collèges et lycées, les bibliothèques et les médiathèques de la région, Direction de la Lecture Publique et des Bibliothèques au Département de la Moselle.

SENSIBILISATION DES PUBLICS

/ CONSTATS ET ACTIONS À DESTINATION DES PUBLICS

CONSTATS POUR 2023

Le service des publics poursuit dans la mesure du possible les **partenariats** engagés depuis quelques années vers les publics spécialisés (milieu médico-social : IME Dieuze, hôpital Lorquin...). Des liens se forment, mais cela reste ponctuel et il est nécessaire de constamment renouveler les contacts et les échanges.

En 2023, les projets de partenariat ont été renforcés et enrichis par de nouveaux projets, tels que le projet Passerelle en partenariat avec le périscolaire et la médiathèque de Delme, et le Relais Petite Enfance de la Communauté de Communes du Saulnois, ainsi que des projets à destination des publics ados-adultes, notamment en collaboration avec l'INSPÉ – Le Préau à Maxéville.

Le centre d'art s'est saisi de son année d'anniversaire pour se mobiliser davantage sur les temps forts de la vie du village et ainsi resserrer ses liens avec les habitants du village et alentour. **Tout le travail du service des publics repose sur cet objectif d'ancrage en territoire et de rayonnement au-delà de celui-ci.**

La **présence d'un professeur relais**, chargé de mission auprès du centre d'art depuis février 2015 a permis de mettre en place des outils à destination des scolaires. Depuis 2020, il s'agit de Dorian Masiello.

Cette année, le centre d'art est le partenaire culturel de la création de la classe CHAAP (Classe à horaires aménagés en arts plastiques) au collège de Delme. Dans le cadre de ce partenariat, tout au long de l'année, les élèves de la CHAAP ont bénéficié de visites commentées de toutes les expositions, de rencontres avec des artistes et des professionnels de la culture mais aussi de visites des montages d'expositions et d'ateliers de création.

ACTIONS À DESTINATION DES PUBLICS INDIVIDUELS

La sensibilisation des publics locaux et surtout leur fidélisation demandent un long travail d'accompagnement et de suivi. Les contacts se font de personne à personne et les relations se construisent dans le temps et restent extrêmement fragiles. Le service des publics du centre d'art développe son champ d'action vers la région, en particulier vers les villes proches de Delme (Nancy, Metz et grande région).

ACTIONS À DESTINATION DES PUBLICS SPÉCIALISÉS

Comme évoqué dans le constat 2023, le centre d'art favorise les liens avec les **publics spécialisés**. Ce travail a permis de consolider les relations avec certaines structures qui reviennent en visite et atelier très régulièrement au centre d'art : IME de Dieuze, MECS de Vic-sur-Seille, Village d'enfants SOS de Marange Silvanche, UHA Jury, ITEP Jarville, association GEM Albatros de Metz, l'association Intemporelle de Vic-sur-Seille, CHS Lorquin, ODAS 57, entre autres.

ACTIONS À DESTINATION DES SCOLAIRES

Le centre d'art conçoit depuis de nombreuses années des projets spécifiques avec l'Éducation Nationale, les enseignants et les établissements scolaires, ainsi qu'avec les lycées agricoles de la région. Les actions initiales proposées sont les suivantes :

- visite des expositions
- visite de l'atelier-résidence et rencontre avec l'artiste
- intervention en milieu scolaire de la chargée des publics sur une thématique précise
- intervention d'artistes en milieu scolaire (atelier de pratiques artistiques (APA), classes culturelles, projets fédérateurs...)

SENSIBILISATION DES PUBLICS

/ ACTIONS À DESTINATION DES SCOLAIRES

Des actions complémentaires sont aussi proposées par le service des publics :

- carnet de visite autour de chaque exposition pour rendre l'enfant actif
- présence dans les forums enseignants
- intervention dans le cadre de formation pour les enseignants

> RENCONTRE / CRÉATION ARTISTIQUE AVEC LES ARTISTES EN RÉSIDENCE À LINDRE-BASSE

Le service des publics propose trois axes de découverte de l'art actuel en lien avec la résidence de Lindre-Basse mais également en collaboration avec les artistes du territoire :

Rencontre avec un artiste

Les classes, accompagnées de leur enseignant, peuvent rencontrer l'artiste en résidence à l'atelier de Lindre-Basse. Ces rencontres permettent aux élèves d'échanger directement avec l'artiste et de se questionner sur la création en train de se faire. La salle de réunion de la mairie de Lindre-Basse, attenante à l'atelier, permet l'accueil des groupes scolaires et la projection d'images et de vidéos. Elle peut être ainsi le lieu d'un débat, d'un approfondissement animé par l'artiste, l'enseignant et la chargée des publics. Un temps de création et d'atelier avec l'artiste peut être également proposé.

Parcours culturel : Journée Paysage

Animation pédagogique autour des collections du musée Georges de la Tour à Vic-sur-Seille et de la résidence d'artistes du centre d'art. Le musée départemental Georges de la Tour de Vic-sur-Seille et le centre d'art de Delme s'associent pour proposer aux enseignants de collèges et lycées et à leurs élèves, une activité à la journée autour du thème du paysage. Les collections permanentes du musée et le programme de résidences d'artistes du centre d'art servent de point de départ à une approche transversale de ce thème incontournable de l'histoire de l'art. Découverte d'œuvres historiques et contemporaines, approche sensible par un travail de croquis, rencontre avec l'artiste en résidence : une rencontre transdisciplinaire riche mêlant histoire et contemporanéité.

Intervention de l'artiste dans les établissements scolaires

L'artiste en résidence peut intervenir auprès des classes afin de présenter son travail et sa démarche artistique sur le territoire. La chargée des publics du centre d'art peut intervenir en amont de la rencontre ou avec l'artiste afin de définir auprès des élèves le contexte de la résidence, présenter le fonctionnement, les missions et les activités du centre d'art de Delme. Un temps de création et d'atelier avec l'artiste peut être également proposé.

INTERVENTION DE GUILLAUME BARBORINI



Guillaume Barborini, artiste pluridisciplinaire et voyageur à la poursuite de son ombre, est intervenu auprès de 2 classes de 4^{ème} et 3^{ème} du Lycée Agricole de Château-Salins.



Il a expliqué son travail artistique aux collégiens et ses questionnements sur l'impermanence, le travail éphémère, sur l'immatérialité des œuvres. Réfléchir aux petits mouvements du corps ou aux actes normalisés du quotidien, pour les rendre visibles, les mettre en évidence, les sortir de leur contexte, et se rendre compte que chaque geste, chaque acte détient un sens.

SENSIBILISATION DES PUBLICS / ÉDUCATION NATIONALE ET PASS CULTURE

CLASSE CHAAP - COLLÈGE ANDRÉ MALRAUX DE DELME

À la rentrée scolaire 2023, une classe CHAAP (Classe à Horaires Aménagés en Arts Plastiques) s'est ouverte au collège André Malraux de Delme. Partenaire de ce projet, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme accueille régulièrement cette classe et l'inclut dans de nombreux projets comme des rencontres avec des artistes en résidence etc.



Cette année, la chargée des publics a participé à la semaine d'orientation organisée par le collège de Delme. Avec l'enseignant d'arts plastiques, Dorian Masiello, elle a mis un peu un jeu à la découverte des métiers du centre d'art.

ACTIONS À DESTINATION DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Afin de toucher les élèves de la région, le service des publics doit passer par les enseignants et établir des liens avec l'Éducation Nationale. Le centre d'art a développé des projets particuliers avec celle-ci, ses enseignants et ses établissements scolaires, ainsi qu'avec les lycées agricoles de la région : développement de projets d'artistes au sein des lycées et collèges, collaboration avec l'INSPE de Lorraine (Institut National supérieur du professorat et de l'éducation), formation de formateurs.

Le service des publics effectue en premier lieu un travail d'accompagnement des enseignants autour du programme artistique du centre d'art en mettant en place des actions et des outils spécifiques qui répondent au mieux à leurs attentes et aux objectifs pédagogiques établis par l'Éducation Nationale.

Il s'agit avant tout de viser à l'autonomie des enseignants dans leur approche des œuvres en leur permettant de développer des projets spécifiques avec leurs élèves en relation avec leur programme.

OFFRES PASS CULTURE

Depuis 2022, le centre d'art publie différentes offres **PASS CULTURE** afin de développer certaines de ses activités en lien avec l'éducation artistique et culturelle pour les élèves de la 6e à la Terminale.

Ainsi, les artistes en résidence Aurélien Potier, Kevin Blinderman et Flora Citroën sont intervenus à plusieurs reprises au sein d'établissements scolaires.

Les offres pass culture concernant les visites et les ateliers en lien avec les expositions à la synagogue sont non payantes et permettent de donner une meilleure visibilité aux actions du centre d'art à destination des scolaires.

SENSIBILISATION DES PUBLICS / PROJETS FÉDÉRATEURS

PROJETS FÉDÉRATEURS ET INTER-ÉTABLISSEMENTS

L'intervention d'artistes en milieu scolaire, par le biais des ateliers de pratique artistique, classes culturelles et des projets fédérateurs et inter-établissements, permet de **familiariser les élèves avec la création artistique**. Elle favorise un espace de rencontre et d'échange avec un artiste autour d'un projet spécifique. Leur objectif est de favoriser une réflexion et une pratique créative sur l'environnement proche de l'établissement scolaire.

Chaque intervention met l'élève et l'équipe pédagogique d'encadrement en situation de rencontre concrète et affective avec un artiste permettant ainsi un contact riche en échanges, une dynamique de questionnement, la mise en place d'un projet, d'une démarche, d'un travail de recherche et d'investigation ainsi que son aboutissement.

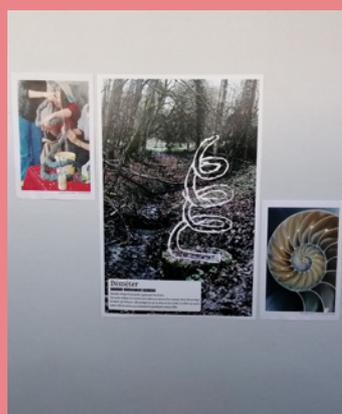
PROJET FÉDÉRATEUR AVEC LE LYCÉE AGRICOLE DE CHÂTEAU-SALINS

LE PROJET INTITULÉ « IMPACT » A IMPLIQUÉ LES ARTISTES MANON NICOLAY, ANNA COULET, STEFANIA BECHEANU, MARIE-PIERRE MAZZARINI ET YVAIN VON STEBUT.

Il concernait 6 classes du lycée agricole : 1 classe de 4^{ème} Enseignement Agricole, 1 classe de 3^{ème} EA, 3 classes de Terminale professionnelle (SAPAT, CGEA, CGEH) et BTS ACSE (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole).

Ce projet prend pour point de départ la notion d'impact, dans toute sa polysémie. Les pistes de travail ont été les suivantes : travailler le côté brut et parfois brutal de la sculpture ; réfléchir aux rapports contraints entre nature et culture, vivant et non-vivant ; comment le jeu théâtral impacte les relations sociales ou encore expérimenter les approches sonores dans leur réverbération.

Les classes ont été accueillies au centre d'art autour d'une visite de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion suivie d'un atelier de pratique artistique.



NOUVEAU PROJET FÉDÉRATEUR POUR 2023-2024

Le projet artistique et culturel interdisciplinaire concerne 4 classes du lycée agricole du Val-de-Seille de Château Salins : classes de Terminale professionnelle (SAPAT, CGEA, CGEH) et BTS ACSE. Il prend pour point de départ le mot « Arpenter » dans toute sa polysémie. Arpenter l'espace, le monde mais aussi l'intime ou son identité personnelle et celle du collectif.

ARTISTES INTERVENANTES : MARIANNE VILLIÈRE, MORGANE AHRACH, CAROLINE ANTOINE.

SENSIBILISATION DES PUBLICS / PROJETS FÉDÉRATEURS

PROJET FÉDÉRATEUR 2022-2023



Pour l'année 2022-2023, le centre d'art a construit un projet fédérateur avec le collège de Delme, impliquant les quatre classes de 6^{ème} et la classe de CM2 de l'école d'Aulnois-sur-Seille, intitulé « Cosmogonies ». Il s'agit d'un projet interdegré et interdisciplinaire (arts plastiques, français et documentation) impliquant l'artiste **Laura Tisserand**.

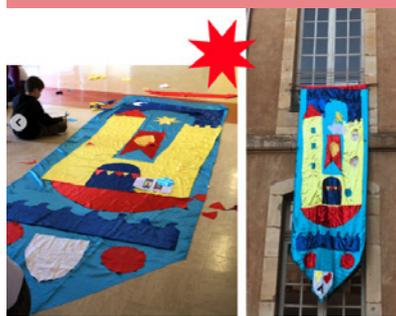


Comment mettre en valeur une école ou un collège par le biais de notre imaginaire culturel ?

Autour de représentations folkloriques et de symboliques de couleurs, les participants ont imaginé des récits cosmogoniques, fabuleux et légendaires en s'inspirant de ceux de civilisations établies et de leurs codes graphiques.



Accompagnés de Laura Tisserand, les élèves ont donné corps à leurs mythologies : tentures, assiettes et coffres ont été réalisés et mis en scène à côté d'une immense fresque sous le préau du collège.



Pour nourrir leurs réflexions autour de ces mythologies, les élèves sont allés à la découverte de l'architecture et de l'histoire du Château d'Aulnois-sur-Seille qui abrite l'école ainsi qu'au Musée de la Cour d'Or à Metz à la rencontre du patrimoine local. De plus, l'histoire du centre d'art contemporain - la synagogue de Delme a aussi apporté sa pierre à l'édifice avec sa particularité de se situer dans une ancienne synagogue ce qui a amené les élèves à s'interroger sur l'histoire locale, l'évolution d'une architecture et de la fonction d'un lieu au cours du temps.



NOUVEAU PROJET FEDERATEUR POUR 2023-2024

Le projet fédérateur interdegré et interdisciplinaire (arts plastiques, français, documentation) « Action-relation » implique les quatre classes de 6^{ème}, la classe CHAAP du collège de Delme et la classe de CM2 de l'école de Delme, établissements situés en ruralité et l'artiste Guillaume Barborini.

Le projet voudrait s'intéresser à la notion de geste. Des gestes enseignés et appris, maladroits ou virtuoses, répétés, parfois improvisés ; peut-être trop rarement inventés. C'est à cet endroit, celui de l'invention, qu'entend justement se placer le projet.

SENSIBILISATION DES PUBLICS / ATELIERS HORS TEMPS SCOLAIRES

ATELIERS GRANDES IDÉES PETITES MAINS

Après la visite active et ludique de l'exposition en cours à la synagogue, les enfants sont invités à expérimenter et créer dans la *Gue(ho)st House* pendant un après-midi. Lors de ces ateliers, les enfants viennent 3 heures au centre d'art, pour manipuler des matériaux et développer des idées en lien avec le projet de l'exposition. Ainsi, la pratique vient étayer le propos théorique de l'artiste, permettant aux enfants de se confronter à la création plastique. **Cet atelier est réalisé par la chargée des publics du centre d'art et Katia Mourer, artiste plasticienne. Trois ateliers sont proposés sur chaque exposition.**

ATELIER-JEU EN PARTENARIAT AVEC LA MÉDIATHÈQUE ET LUDOTHÈQUE DE DELME

Quand art, littérature et jeux se mêlent... En fonction des thèmes des expositions, le centre d'art et la médiathèque de Delme peuvent se retrouver le temps d'un atelier commun pour **relier les arts visuels, les livres et les jeux de plateau**. Par le biais de l'écriture, des contes et des histoires, les enfants découvrent et créent autrement. **Un atelier-jeu est proposé sur chaque exposition.**

ATELIERS FAMILLE MAIN DANS LA MAIN

Après la visite active et ludique de l'exposition en cours à la synagogue, les **enfants et les parents** partagent un moment convivial et sont invités à expérimenter et créer dans la *Gue(ho)st House*. **Un atelier est proposé sur chaque exposition.**

VISITE BOUT'CHOUX

Depuis 2019, le centre d'art propose une visite des expositions pour les enfants **de 1 à 3 ans**, la visite Bout'choux, en partenariat avec le **Relais Petite Enfance de la Communauté de Communes du Saulnois**. Découverte des expositions par une approche sensible des œuvres : observation, écoute expérimentation. Une exploration toute en émotions et en sensations ! **Une visite est proposée sur chaque exposition.**

ATELIERS « ART » AU MULTI-ACCUEIL DE DELME

Cette année, la chargée des publics est intervenue au multi-accueil Anis & Diabolo de Delme autour de 6 ateliers artistiques. Ces ateliers sont l'occasion de découvrir le travail d'artistes connus et de travailler sur le geste (coller, plier, déchirer, peindre avec différents outils, jouer avec la transparence, réaliser des empreintes). Les créations des enfants sont reliées ensemble pour former un livret dans lequel chaque atelier est commenté et illustré par la chargée des publics du centre d'art.

ATELIER TÊTE À TÊTE EN PARTENARIAT AVEC LA MÉDIATHÈQUE ET LUDOTHÈQUE DE DELME

À travers quizz, jeux et création artistique, les enfants sont amenés à découvrir de façon drôle et ludique le travail d'un artiste (Archimboldo, Keith Haring...). **Deux ateliers ont été proposés en 2023 autour du travail de Alice Baber et Martial Raysse.**



SENSIBILISATION DES PUBLICS / PROJET PASSERELLE

PROJET
Passerelle
2023

Un premier pas pour les enfants dans les structures culturelles qu'ils seront amenés à fréquenter dès leur entrée en maternelle.

Pour les 2-4 ans, gratuit, sur inscription auprès du péricolaire :
periscolaire.delme@mouvement-rural.org

M A C É D

LE PLAT PRINCIPAL
Mercredi 12 avril de 11h à 12h
Les plus grands du péricolaire proposent une exploration des œuvres de l'artiste Magali Reus, peuplées de fruits et de légumes, aux plus petits !
Au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme
33 rue Poincaré, 57590 Delme

C'EST PAS DE LA TARTE !
Mercredi 10 mai de 10h à 11h
... Mais plutôt des lectures et des jeux de société, autour de la nature et de la nourriture, pour les bouts d'chou hauts comme trois pommes !
À la Médiathèque Ludothèque intercommunale de Delme
7 Impasse St Germain, 57590 Delme

LA CERISE SUR LE GÂTEAU
Mercredi 28 juin de 9h30 – 10h30
Venez découvrir nos espaces de jeux, d'activités et rencontrer l'équipe d'animation de l'accueil autour d'un petit goûter gourmand préparé par les enfants du péricolaire.
À l'accueil péricolaire de « Delme et Environs »
Salle Saint-Exupéry, 57590 Delme

E N I O



La première édition du projet Passerelle a eu lieu en 2023, réalisé en partenariat avec le centre d'art, le péricolaire de Delme, la médiathèque de Delme et le Relais Petite Enfance de la Communauté de Communes du Saulnois.

Favorisant la transition des jeunes enfants vers les structures culturelles, le circuit a proposé trois rendez-vous, dans les différents lieux culturels.

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme a accueilli les petits du multi-accueil Anis et Diabolo de Delme et d'autres enfants avec leurs parents autour d'une visite ludique et interactive de l'exposition de l'artiste Magali Reus.

La visite a été menée par un groupe de grands du péricolaire de Delme qui ont endossé le rôle de médiateurs culturels.

Un premier pas pour les enfants dans les structures culturelles qu'ils seront amenés à fréquenter dès leur entrée en maternelle.



SENSIBILISATION DES PUBLICS / PUBLIC DES UNIVERSITÉS ET DES ÉCOLES D'ART

Le public étudiant reste difficile à mobiliser autour d'une venue à la synagogue ou d'une rencontre avec les artistes. Malgré cela et grâce à un travail continu de diffusion de l'information auprès des différents professeurs relais, les partenaires sollicitent désormais régulièrement le centre d'art pour des présentations générales au sein même des cours ou pour des cours à destination des filières arts plastiques. Des étudiants sont aussi accueillis au centre d'art pour des stages de courte ou longue durée en communication, médiation ou montage d'exposition.

Plusieurs interventions sont réalisées dans les écoles et universités :

- Intervention de Benoît Lamy de La Chapelle auprès des étudiants du Master en Histoire de l'art à l'Université de Lorraine, Nancy.
- Rencontre des étudiants de l'ESAL Metz et de l'ENSAD Nancy avec l'artiste Patrik Pion.
- Intervention de Camille Grasser dans le cours «L'artiste et la commande publique» à l'Université de Lorraine, Metz avec une conférence / rencontre autour de la *Gue(ho)st House*.
- Intervention de Camille Grasser à la Réunion d'information à destination des étudiants de la licence Histoire de l'Art et Archéologie et du master Histoire, Civilisations, Patrimoine (parcours « Patrimoine, art et histoire » et parcours « Mondes anciens et médiévaux – archéologie et histoire » à l'Université de Lorraine, Nancy.
- Intervention de Camille Grasser à Partenaires Particuliers à l'ESAL Metz pour présenter le centre d'art aux premières années (ouvert à tous les niveaux).
- Camille Grasser est également chargée de cours en «médiation culturelle et art contemporain» dans le Master 2 «Expertise et médiation culturelle» à l'Université de Lorraine, Metz. Ces actions lui permettent approfondir les liens avec les publics des universités, notamment en organisant les déplacements des étudiants au centre d'art.

SENSIBILISATION DES PUBLICS / PROFESSIONNELS DU SECTEUR

Benoît Lamy de La Chapelle a été sollicité en tant que directeur de centre d'art, commissaire d'exposition et critique d'art par de nombreuses structures nationales et européennes du secteur des Arts Visuels ainsi que par des écoles d'art. Ces invitations participent à la visibilité du centre d'art ainsi qu'à son rayonnement hors des frontières régionales, tout comme elles témoignent de sa renommée aux niveaux national et international.

En 2023 :

- Membre du comité d'acquisitions du FRAC Alsace
- Invitation à participer au jury des Bachelors 2023 section représentation de la HEAD de Genève
- Membre du comité artistique de Mécène du Sud Montpellier-Sète-Béziers
- Invitation à participer au jury de DNSEP de l'École supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg.
- Invitation à participer au jury d'attribution d'une résidence au Künstlerhaus Bethanien de Berlin à une artiste du Grand Est, organisé par le Goethe institute et l'Institut français de Berlin.
- Invitation à participer au Prix AICA 2022, INHA, Paris organisé par l'association internationale de la critique d'art.

En 2023, la *Gue(ho)st House* a accueilli de nombreux projets malgré son état extérieur. En cours de réfection, la *Gue(ho)st House* reste un **outil d'action efficace**.

Cet espace dédié aux publics accueille de nombreux types d'événements comme les **inaugurations** des expositions, des **rencontres**, **conférences**, des **réunions professionnelles** et peut être mis à **disposition des associations locales** sur demande. La *Gue(ho)st House* est aussi le lieu des **ateliers artistiques**.

ACCUEIL DE PROFESSIONNELS ET ANCRAGE LOCAL

Le logement de la *Gue(ho)st House* a régulièrement été mis à disposition des artistes en 2023, pour les montages de leurs expositions au centre d'art, ou dans le cadre d'interventions en milieu scolaire. Ainsi, Laura Tisserand, artiste invitée pour le projet fédérateur *Cosmogonies* entre le collège de Delme et l'école élémentaire d'Aulnois-sur-Seille a séjourné plusieurs fois à la *Gue(ho)st House* entre février et mai 2023.

Guillaume Barborini a également pu bénéficier de ce logement lors de la préparation de son projet *Itinéraire de pièces détachées*.

Josephine Pryde et Pierre-Olivier Arnaud ont séjourné à Delme pour le montage de leurs expositions, et enfin, Léa Cammarata est venue en décembre 2023 dans le cadre de son accompagnement via le dispositif *Emergences*.

Les **assemblées générales et conseils d'administration** du centre d'art ont eu lieu à la *Gue(ho)st House* ainsi que le jury de résidence.

La *Gue(ho)st House* a accueilli un **groupe d'enseignants en formation IA-IPR Arts Plastiques** avec Benjamin Horrut, inspecteur d'Académie-Inspecteur Pédagogique Régional. La *Gue(ho)st House* a aussi été mise à disposition du **Foyer Rural de Delme** pour l'accueil de leurs participants à la Marche du printemps.

Plusieurs rencontres et échanges avec **des étudiants des écoles d'art de Metz, Nancy et Chalon-sur-Saône**, ainsi que les étudiants du **Master scénographie et du Master Médiation Culturelle** de l'Université de Lorraine ont eu lieu dans le bâtiment.

CONFÉRENCES, EXPOSITIONS ET ATELIERS

La *Gue(ho)st House* a également accueilli de façon régulière des publics enfants pour des ateliers hors temps scolaire, en partenariat notamment avec la médiathèque intercommunale de Delme (pour les ateliers jeux, les ateliers Tête à tête et Halloween). Elle est régulièrement mise à disposition de la **classe CHAAP du collège de Delme**, pour des temps de rencontre avec des artistes ou des ateliers de pratique artistique.

Plusieurs événements, accompagnant les expositions du centre d'art, ont pris place dans la *Gue(ho)st House*.

Le samedi 14 janvier, les artistes Marine Rivoal et Eline Driquet ont proposé un **workshop ados adultes** autour du motif en illustration et en typographie. Deux autres workshops ados adultes ont également eu lieu : « Revendiquez collez » par Marie-Alix Brin et « Broderie, sublimez la matière » par Margot Agnus.

Plusieurs conférences, en lien avec la programmation du centre d'art se sont également tenues à la *Gue(ho)st House*. Le 11 février, en lien avec l'exposition *La perte du bonheur*, une **rencontre avec l'artiste Patrik Pion et Miguel Benasayag**, philosophe et psychanalyste, a eu lieu autour d'un échange sur la notion de bonheur, de l'être et son devenir. Le 8 avril, Vincent Felten, enseignant-chercheur de l'université de Lorraine, est intervenu dans le cadre d'une visite-conférence « **Art et Science : Monde naturel / naturel transformée** » en lien avec l'exposition de Magali Reus.

En 2023, la vitrine de la *Gue(ho)st House* a été investie par l'exposition *Les illusions qui restent* de Rodion Kitaev (artiste accueilli en résidence dans le cadre du programme PAUSE), l'exposition des élèves de Delme *Passages #8, Nos univers partagés* de Katia Mourer et Sophie Usunier, invitées pour les 30 ans du centre d'art et l'exposition *Vers l'Est* des artistes Flora Citroën et Kévin Blinderman (en résidence à Lindre-Basse de septembre à novembre 2023).

À DESTINATION DES ADULTES

ACCUEIL

Depuis janvier 2022, Sarah Viollon est chargée de l'accueil et de la médiation à temps plein. Elle est également en charge de l'animation de la *Gue(ho)st House* avec l'accueil des publics, la valorisation des éditions du centre d'art, la mise en place d'expositions-vitrines et d'ateliers.

LE JOURNAL DE LA COMMANDE PUBLIQUE

Le journal documentant le projet de la commande publique est diffusé gratuitement aux visiteurs qui souhaitent plus d'information sur la *Gue(ho)st House*.

LE LIVRET « PARCOURS ARTISTIQUE À DELME »

Un document propose aux visiteurs une balade dans Delme à la découverte des œuvres dans l'espace public. Ce livret est mis à la disposition des visiteurs à la *Gue(ho)st House*, à la mairie de Delme et dans les Offices du Tourisme du Saulnois.

À DESTINATION DES ENFANTS HORS TEMPS SCOLAIRES

Les différents ateliers proposés par le centre d'art se déroulent dans la grande salle de la *Gue(ho)st House* (Grandes Idées Petites Main, Main dans la Main, Atelier-jeu, etc).

À DESTINATION DES SCOLAIRES

DOSSIER ENSEIGNANT

Un dossier créé en 2012 et destiné aux enseignants, présente le projet, les artistes, les étapes du chantier, les pistes d'exploitation en classe ainsi qu'une bibliographie importante.

PARCOURS ARTISTIQUE

Depuis 2021, le centre d'art propose un nouvel atelier « parcours artistique » découverte de deux architectures très contrastées : la synagogue, aujourd'hui centre d'art contemporain et la *Gue(ho)st House*, architecture-sculpture dédiée à l'accueil des publics, à travers un parcours artistique dans Delme.

La déambulation est l'occasion de découvrir la fontaine *Pendula* (commande publique) de l'artiste Didier Marcel en collaboration avec Olivier Vadrot, le *Parcours des rêves* (1% artistique) des artistes Florentine Lamarche et Alexandre Ovize et d'autres éléments patrimoniaux et insolites dans le village.

Ce parcours, sous forme de carte, a été utilisé lors de la journée « Les Enfants du Patrimoine » lancée par le Ministère de la Culture dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

CONTES/ATELIER POUR HALLOWEEN

En partenariat avec la Médiathèque Ludothèque de Delme, le centre d'art a proposé un atelier monstre sur-mesure : **lectures et créations fantomatiques**. Raymond, apprenti-monstre, a accueilli une ribambelle d'enfants pour préparer avec lui un Halloween joyeusement effrayant. La petite mascotte de la maison fantôme a rencontré un vif succès puisque cet atelier a affiché **complet** !



GUE(HO)ST HOUSE

/ ACCUEIL DE PROJETS ET ÉVÈNEMENTS

ARTOTHÈQUE RELAIS DE DELME / COLLECTION DE L'ASSOCIATION PLUS VITE

Pour faciliter les emprunts, l'**artothèque Grand Est/plus vite** a fait le choix de créer plusieurs points d'accueil, en installant des artothèques relais dans différents endroits du territoire. Implantées en zone rurale ou urbaine, elles permettent une grande proximité avec les publics.

Depuis 2017, la Gue(ho)st House accueille une partie de la collection de cette artothèque. L'artothèque permet à tous, particuliers, commerçants, enseignants, etc., d'emprunter une œuvre de la collection.

Depuis juillet 2020, plus vite a rejoint les **28 artothèques françaises de l'ADRA.** C'est une reconnaissance du projet atypique développé par plus vite. La multiplication des artothèques relais et mobiles, au plus près des publics, est une des spécificités distinguée par les membres de l'ADRA.

PLUS VITE, PARTENAIRE DE L'ANNIVERSAIRE DU CENTRE D'ART

plus vite, autre acteur phare de la diffusion culturelle dans le Saulnois et au-delà, a été l'un des principaux partenaires du centre d'art lors de ces journées d'anniversaire.

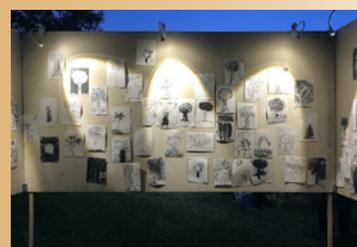
À l'occasion du **feu de la Saint Jean à Delme**, plus vite a présenté quelques œuvres pour célébrer le feu, le bois et les allumettes dans son micro espace d'exposition mobile : une quinzaine de FIREBOOX (Leporello dans une boîte d'allumettes), *L'amulette* (un anagramme-objet) d'Anne-Émilie Philippe, *Palito's house* (maison en cure-dents) de Pascal Brateau, *Anagnorisis* (petit tronc débité en planches) de Fayçal Baghriche et *Brûler le pavé* (pavé entouré de flammes bleues) de Corentin Leber.

plus vite a également invité Sylvie Antoine à réactiver son œuvre protocolaire *Dessine-moi un arbre*. Ce projet participatif incite le public à dessiner un arbre.

plus vite a également partagé le stand du centre d'art lors de la **Foire Rurale et Artisanale de Delme** en proposant son dispositif «C'est moi qui l'ai fait!», mur d'exposition mobile accompagné d'œuvres. C'est un dispositif participatif qui offre à chacune et à chacun la possibilité de faire partie de la communauté de celles et de ceux qui l'ont fait.

Enfin, plus vite a accompagné la production de l'artiste Guillaume Barborini, *Itinéraire de pièces détachées*. C'est un parcours raconté à travers Delme. Les lieux rencontrés y sont avant tout évoqués comme points de départ, sur lesquels la visite s'appuie pour parler autre part, ou autrement.

Cet itinéraire s'est ouvert le 11 juin 2023 à l'occasion des 30 ans du centre d'Art Contemporain de la synagogue de Delme. Une rencontre et une visite ont eu lieu le 8 juillet 2023.



LES ILLUSIONS QUI RESTENT

EXPOSITION DE RODION KITAEV DU 13 JANVIER AU DIMANCHE 12 FÉVRIER 2023

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme a proposé l'exposition *Les illusions qui restent* de Rodion Kitaev dans la vitrine de la Gue(ho)st House. Cette exposition était principalement composée de peintures réalisées par Rodion Kitaev, accueilli en résidence en 2022, dans le cadre du programme PAUSE, dispositif piloté par le Collège de France.

« Cette série de peintures a été conçue en Russie, et sa nature quelque peu cryptée est due en partie à la situation actuelle de la censure russe. Il m'est venu à l'esprit que l'état actuel des choses, où l'on doit reconstruire chaque semaine son image de la réalité, rappelle la situation dans la petite enfance, lorsque l'idée de la réalité est tout juste formée. Je pense ici à deux romans : «Kotik Letaev» d'Andrei Bely, qui tente de présenter la formation très précoce de la conscience de l'être humain, et «Tin Drum» de Günter Grass, qui propose une vision du Troisième Reich à travers les yeux d'un enfant qui a refusé de grandir. Cela dit, mon enfance a coïncidé avec la Perestroïka, l'effondrement de l'URSS et les années 1990, une période dont la réalité sociale subissait aussi un changement radical. Mutations du personnel et mutations du social s'entremêlent. La faim, la pauvreté et le banditisme sont perçus par la conscience émergente comme la logique même de la vie, et en même temps comme quelque chose de complètement hors de propos. Je réfléchis aussi à la façon dont les frontières du fantasme et de la réalité s'estompent : par exemple, la fantaisie dépasse généralement la réalité, mais de nos jours, en réalité, il se passe plus que l'on aurait pu imaginer. Mes peintures ne font directement référence à aucun de ces romans – ni « Kotik Letaev » ni « The Tin Drum » – mais elles s'y rapportent esthétiquement. Volontairement effrayantes, comme dans l'enfance, mi-conte et mi-jouet, mais sinistres, les images s'entrelacent en une sorte de collages de souvenirs autobiographiques. Les difficultés, les peurs et la brutalité de la vie à cette époque se mêlent à la croyance aux miracles et aux fantasmes de l'enfance. Comme Andrei Bely, qui avait une formation mathématique et l'utilisait pour travailler avec les mots dans son roman, décomposant les mots en éléments et en faisant de nouvelles unités, je rassemble les fragments de mes souvenirs. Comme Günter Grass, dont le protagoniste fait preuve d'obstination à refuser de grandir, je pratique un retour mental constant à des jours révolus, une tentative de reconstruire la vision du monde qui a changé il y a longtemps. La Maison Blanche en flammes. Baignade dans un trou de glace. La vue sur la Crimée de mes souvenirs d'enfance. Une poubelle brûlante sous un arbre sec avec un oiseau suspendu. Une file d'attente pour les œufs. Pot de fleurs de grand-mère avec un poème de Yesenin. Images des premiers feuilletons télévisés de l'URSS. Les hallucinations des enfants.»

Rodion Kitaev



GUE(HO)ST HOUSE / ACCUEIL DE PROJETS ET ÉVÈNEMENTS

ATELIERS «MOTIF» AVEC LES ARTISTES MARINE RIVOAL ET ÉLINE DRIQUERT EN PARTENARIAT AVEC L'INSPE, ACADEMIE NANCY-METZ

En 2022, le centre d'art a proposé un **nouveau type d'atelier destiné aux adolescents et aux adultes** en partenariat avec **l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation, Académie Nancy-Metz**, via la Résidence d'Auteur. Fort du succès de la première édition, une seconde journée d'atelier a été proposée en 2023.

Cette journée est l'occasion de mettre en regard des pratiques singulières sur **le thème du motif lors d'ateliers menés par Marine Rivoal, auteure-illustratrice, en résidence à l'INSPE, Nancy et Éline Driquet, artiste plasticienne, invitée par le centre d'art.**

Les ateliers ont été l'occasion d'explorer la technique du pochoir avec Marine Rivoal, en lien avec son album *Un nom de bête féroce*, publié aux éditions du Rouergue en 2020. Les domaines du lettrage et de la typographie ont été mis en avant lors de l'atelier proposé par Éline Driquet à travers une pratique expérimentale de l'écriture à l'encre de chine.



VISITE-CONFÉRENCE ET RENCONTRES EN LIEN AVEC LES EXPOSITIONS

En lien avec l'exposition *La Perte du Bonheur* présentée à la synagogue, la Gue(ho)st House a accueilli une rencontre publique de l'artiste Patrik Pion et Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste, autour d'un échange sur la notion de bonheur, de l'être et son devenir.

Autour de l'exposition *Le Plat Principal* de Magali Reus et après une visite commentée de cette exposition, Vincent Felten, enseignant-chercheur de l'université de Lorraine travaillant au Laboratoire Interdisciplinaire des Environnements Continentaux (LIEC, UMR CNRS-Université de Lorraine) a abordé lors d'une conférence la notion de biodiversité.



GUE(HO)ST HOUSE / ACCUEIL DE PROJETS ET ÉVÈNEMENTS

PASSAGES EXPOSITION DES CRÉATIONS DES ÉLÈVES DE DELME

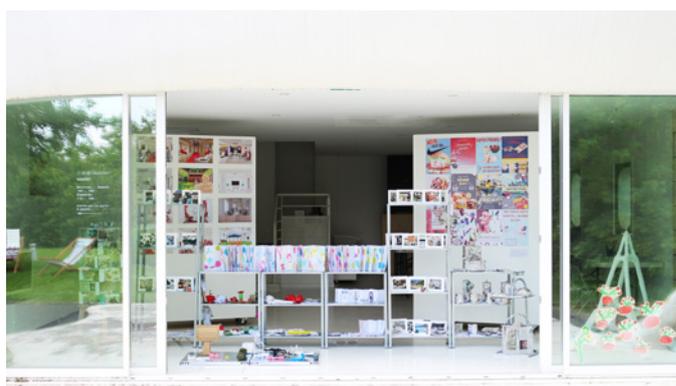
Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme a accueilli à la *Gue(ho)st House* la **huitième édition de l'exposition Passages** réunissant les œuvres réalisées par les élèves de Delme à la suite de leurs visites au centre d'art tout au long de l'année scolaire 2022-2023.

L'exposition a rassemblé ainsi les créations des élèves de l'école maternelle le Blé en Herbe, de l'école élémentaire Joseph Nicolas et du collège André Malraux de Delme.

Le vernissage a eu lieu jeudi 11 mai à 16h30 et **une centaine de personnes étaient présentes** pour ce moment convivial dont Loïc Klopp, Maire de Delme, Monique Gudin, 2^{ème} adjointe, Emmanuel Colson, 3^{ème} adjoint, Élie Amsellem, Chef d'établissement du Collège de Delme, Vincent Launay, Conseiller Principal d'Éducation, Alicia Rouy, Secrétaire de Direction, les équipes enseignantes, le périscolaire de Delme et les familles.

Cali, Clovis, Romain et Chelsy, élèves de CM2 dans la classe de Sylvie Cuny, ont accueilli les visiteurs avec un discours qu'ils avaient préparé pour l'occasion. Emma-Rose, Armand, Maxence, Nicolas, Olivia, Inès, membres du club de musique du collège, ont profité de l'occasion, avec la complicité de leur enseignante en éducation musicale Anne-France Beyer, pour présenter leurs talents de musiciens en herbe à l'assemblée réunie devant la synagogue.

Les visiteurs ont pu découvrir les créations des élèves autour des expositions *Westalgie* de Henrike Naumann (30 juin - 2 octobre 2022), *La perte du bonheur* de Patrik Pion (29 octobre 2022 - 12 février 2023), *Le Plat Principal* de Magali Reus (11 mars - 4 juin 2023) et *Les Trois Mouseketeers* de Fabienne Audeoud, John Russell et Dan Mitchell (26 février - 29 mai 2022).



GUE(HO)ST HOUSE / ACCUEIL DE PROJETS ET ÉVÈNEMENTS

NOS UNIVERS PARTAGÉS

EXPOSITION DE KATIA MOURER ET SOPHINE USUNIER
DU 5 JUILLET AU 3 SEPTEMBRE 2024

À l'occasion de ses 30 ans, le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme a invité deux artistes plasticiennes, partenaires régulières des actions du centre d'art : Katia Mourer (qui intervient dans le cadre des ateliers Grandes Idées Petites Mains) et Sophie Usunier (qui anime les Goûters Art & Philo en compagnie de Camille Grasser, chargée des publics) à partager une exposition vitrine à la *Gue(ho)st House*.

À travers une sélection d'œuvres délicates et sensibles, les artistes ont invité les visiteurs à poser un autre regard sur le monde. À prendre le temps, à prendre soin d'observer les êtres et les mouvements qui nous entourent, pour trouver sa place dans cet univers partagé.



ATELIERS PAR SOPHIE USUNIER ET KATIA MOURER LORS DE L'ANNIVERSAIRE DU CENTRE D'ART

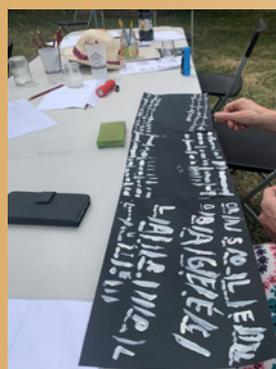
Katia Mourer et Sophie Usunier, artistes partenaires du centre d'art, ont proposé tout au long de la journée de clôture de l'anniversaire du centre d'art, des ateliers de pratique artistique ouverts à tou·te·s, petit·e·s et grand·e·s !

Talking to the Universe, Sophie Usunier

Cet atelier participatif a invité les participants à échanger des messages lumineux avec l'Univers, et surtout avec les autres, en s'appuyant sur le code morse symbolisé par un trait et un point.

Ces plantes qui soignent nos jardins intérieurs, Katia Mourer

Mêlant art et soin, cet atelier a proposé de prendre part à un projet artistique commun, celui de dessiner ensemble un jardin qui soigne nos maux et nos âmes.



GUE(HO)ST HOUSE

/ ACCUEIL DE PROJETS ET ÉVÈNEMENTS

ATELIER «REVENDIQUEZ-COLLEZ» POUR ADULTES ET ADOLESCENTS

Animé par Marie-Alix Brin, étudiante en master design graphique et stagiaire au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, cet atelier a proposé de découvrir la création d'affiche (mise en page, choix des couleurs, images...) à travers le collage, sur un thème engagé de son choix.

Après avoir présenté un historique du collage à travers l'histoire de l'art et au travers des expositions passées à la synagogue de Delme, les participants ont été invités à tester de nombreuses techniques pour mettre en forme leur engagement ou leur slogan revendicatif.



ATELIER BRODERIE, SUBLIMER LA MATIÈRE AVEC MARGOT AGNUS, BRODEUSE PLASTICIENNE

Cet atelier a été programmé en lien avec l'exposition *The Splits* de Josephine Pryde. Les photographies de celle-ci semblent mettre en scène des métamorphoses mêlant le corps et la nature. En dialogue avec l'univers de l'artiste, les matières et les textures ont été mises à l'honneur dans l'atelier de Margot Agnus, brodeuse plasticienne.

Partir de matières brutes (minérales, organiques, textiles) et les faire évoluer, les sublimer, à travers des gestes sensibles. Margot Agnus détourne les techniques traditionnelles de broderie Haute Couture pour les appliquer à d'autres supports et matériaux. Inspirée par les cabinets de curiosité, les vanités et la sorcellerie, ses créations explorent les sentiments d'attraction-répulsion, les rapports entre intérieur et extérieur. Un univers précieusement monstrueux où les matières organiques se mêlent aux perles, fils et paillettes pour faire de l'œil un organe tactile.

Cet atelier à destination des adultes et des adolescents a eu beaucoup de succès et a affiché complet.

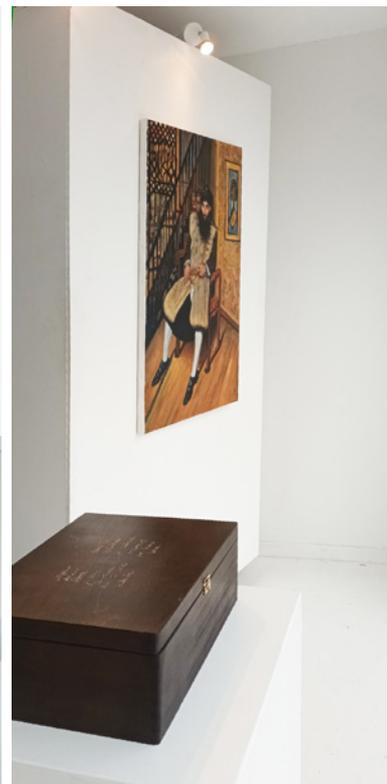


GUE(HO)ST HOUSE / ACCUEIL DE PROJETS ET ÉVÈNEMENTS

VERS L'EST EXPOSITION-VITRINE DE FLORA CITROËN ET KÉVIN BLINDERMAN DU 1^{ER} DECEMBRE 2023 AU 14 JANVIER 2024

Vers l'Est est la restitution de résidence des artistes Flora Citroën et Kévin Blinderman. À la suite de leur résidence réalisée à Lindre-Basse de septembre à novembre 2023, les artistes ont proposé une exposition dans la vitrine de la *Gue(ho)st House*.

En résidence en Moselle, les artistes ont souhaité investir leurs origines juives pour s'intéresser au potentiel historique de la synagogue de Delme et de sa communauté, aujourd'hui dispersée. A travers une histoire incomplète, plutôt orale et partiellement écrite, les artistes se sont improvisés historiens afin de donner forme à un récit faisant le lien entre cette histoire juive delmoise et la leur.



L'ASSEMBLÉE DES RÊVES DE LA CLASSE CHAAP AVEC FLORA CITROËN ET KÉVIN BLINDERMAN



La classe CHAAP du collège de Delme a rencontré à plusieurs reprises les résidents Flora et Kévin. Ensemble, ils ont réfléchi à un projet d'exposition qui parlait d'eux et ont choisi d'évoquer leurs rêves. Ensemble, ils ont donné forme à leurs rêves par le biais de dessins, courtes vidéos, et petites installations.



Enfin, les élèves accompagnés des artistes ont mis en place leurs productions dans la *Gue(ho)st House* et ont ensuite présenté leur exposition à l'équipe du centre d'art.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

VORTEX RELOADED DE ZUZANNA CZEBATUL AU DANEMARK ET EN SUISSE

La monumentale pièce, *Vortex (New Day Coming)*, produite par Zuzanna Czebatul à la synagogue de Delme en 2020 a été réadaptée pour devenir *Vortex Reloaded*.

Cette pièce a été exposée au Nord du Danemark, dans un centre d'art installé dans une ancienne ferme danoise, Kunsthal Thy, du 19 août au 17 septembre 2023.

Tout comme à Delme en 2020, ce vortex réalisé avec la technique de l'*opus sectile*, rappelle combien l'histoire des lieux et l'histoire en générale est complexe et difficile à tracer.

En 2024, Zuzanna Czebatul exposera de nouveau une partie de cette œuvre d'art à la Fondation Bally à Lugano en Suisse italienne.



DE L'ART CONTEMPORAIN À LA MODE

La peinture à la figure de chat produite par l'artiste suisse Tobias Spichtig en 2019 pour son exposition *Love and Die* à la synagogue de Delme a traversé les frontières de l'art contemporain.

En 2023, Tobias Spichtig a collaboré avec la marque de stylisme *Ottolinger*, basée à Berlin. Les stylistes et l'artiste ont créé une série de vêtements avec pour motif principal le chat de la peinture *Love and Die*.

La collaboration d'*Ottolinger* avec l'artiste Tobias Spichtig donne vie à son exposition *Love and Die* à travers un imprimé en maille pour la collection automne-hiver 2023.

Lindre-Basse

Julien Creuzet, l'artiste sélectionné pour la Biennale de Venise, est passé par le Saulnois

En 2015, un tout jeune artiste posait ses valises à Lindre-Basse. Invité en résidence par le centre d'art contemporain La Synagogue de Delme, Julien Creuzet avait marqué les esprits. Dans quelques semaines, il représentera la France à la Biennale de Venise.

L'Institut français a sélectionné Julien Creuzet pour représenter la France à la 60^e exposition internationale d'art de la Biennale de Venise en 2024. À 36 ans, il devient le premier franco-caraïbéen à investir le Pavillon français.

L'artiste est né au Blanc-Mesnil, mais a passé l'essentiel de son enfance en Martinique. Il s'y est nourri d'images et de sensations que l'on retrouve dans ses sculptures, textes, vidéos, musiques et performances au croisement des cultures africaines, indiennes et européennes, ou ses enchevêtrements de déchets échoués sur le rivage, en allusion à l'histoire des migrations dans les Caraïbes. Le comité de sélection a d'ailleurs choisi Julien Creuzet « pour



Nominé du prix Marcel Duchamp 2021, Julien Creuzet a récemment exposé à Londres ou au Palais de Tokyo à Paris. En 2015-2016, il avait passé six mois en résidence à Lindre-Basse. Photo Virginie Ribaut

les horizons qu'il dessine, dépassant l'opposition entre identité et universalité, démontrant que dans le plissement de l'art, les échos poétiques et artistiques tracent toujours des réponses aussi

belles, joyeuses et réparatrices, qu'inattendues ».

Des cigognes lorraines aux gondoles italiennes

Un talent que le centre d'art contemporain La Synagogue

de Delme avait repéré depuis bien longtemps. En effet, Julien Creuzet a fait partie du programme de résidence à Lindre-Basse, de septembre 2015 à février 2016. Il avait alors proposé un malicieux système d'inversion des regards entre l'Europe et ce que les explorateurs colons des siècles passés ont appelé le « Nouveau Monde ». Il s'agissait ainsi de faire du Parc naturel régional de Lorraine et du territoire autour de Lindre-Basse, un « Nouveau Monde » à explorer, un monde inconnu et exotique. En avait résulté une série de vidéos mettant en scène les cigognes qui nichent dans le village de Lindre-Basse, évoquant dans des poèmes chantés ou dansés, leur vol migratoire comme un écho brûlant de l'actualité. Ce travail avait ensuite été exposé à la galerie de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy.

Depuis, la cote de l'artiste est allée croissant et sa sélection pour la Biennale de Venise 2024 sonne comme une consécration. Plus de 800 000 visiteurs y sont attendus du 20 avril au 20 novembre.

● **Stéphanie Paquet**

BOURSE ADAGP/BÉTONSALON POUR IRMA NAME

Le comité artistique de la bourse ADAGP/Bétonsalon a choisi le duo Irma Name (Hélène Deléan et Clément Caignart) comme lauréat·es. Résidents à Lindre-Basse en 2021, ils sont les sixièmes artistes à bénéficier de cette bourse.

La bourse de recherche ADAGP/Bétonsalon est une dotation destinée à soutenir un·e artiste dans un travail de recherche sur plusieurs mois. Bétonsalon – centre d'art et de recherche situé à Paris accompagne l'artiste dans son processus de recherche et de production.



LES ÉDITIONS



LA PERTE DU BONHEUR PATRIK PION

Cet ouvrage est le catalogue édité dans le cadre de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion au centre d'art contemporain - la synagogue de Delme du 29 octobre 2022 au 12 février 2023. Cet ouvrage a été édité en partenariat avec la Galerie Valeria Cetraro, Paris.

Direction éditoriale : Paraguay Press.
Texte : François Piron.
Design graphique : Bureau Roman Seban.
Traduction : James Horton.
Photogravure : Les Artisans du Regard, Paris.
Imprimé par : Mediac Graphic, Rennes.

anglais / français, 76 pages, nombreuses illustrations.
20 x 26 cm. ISBN : 978-2-918252-78-8



CARNAL / I APOLOGIZE AURÉLIEN POTIER

CARNAL est un recueil de poésie appuyant sur l'importance et le pouvoir des mots, comme une stratégie de défense face à l'accaparement des ressources du corps par le pouvoir. C'est la proposition de reprendre le langage au niveau du corps, de l'impulsion du muscle. CARNAL contient des contributions de Chouf, Zoe Heselton, Rafael Moreno, Belinda Zhawi et Yaabilar. CARNAL est la sixième publication du projet éditorial d'Aurélien Potier *i apologize*. *i apologize* est un projet éditorial né en 2018, basé à Marseille qui se distribue principalement de main à la main.

CARNAL est imprimé grâce au soutien du centre d'art, dans le cadre de la résidence d'Aurélien Potier à Lindre-Basse en 2023. Première impression, décembre 2023.



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, du Département de la Moselle, de la Communauté de Communes du Saulnois et de la commune de Delme.



Le centre d'art est membre de DCA – Association française de développement des centres d'art contemporain, d'Arts en Résidence - Réseau national, de BLA! – association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain et de Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est.



Le programme de résidence d'artistes est organisé par le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.



centre d'art contemporain - la synagogue de Delme
33 rue Poincaré
F-57590 Delme
www.cac-synaguedelme.org

Retrouvez le centre d'art sur :

